

MAGAZINE **celcampe** Philatélie

Le mensuel qui a du cachet

N°15 septembre 2017



FRANCE

Les dessous des carnets

MONDE

Halliburton

L'ART EN TIMBRE

Camoës

MONDE

Post Luxembourg a 175 ans

DOSSIER

ALFRED POTIQUET

Chaque jour, plus de 10 000 collectionneurs trouvent leurs trésors sur Delcampe.
Et si c'était vous ?

www.delcampe.net



édito



Suite à la dernière enquête de satisfaction, nous avons adapté votre Delcampe Magazine à vos remarques et celle qui revenait le plus souvent c'est que le Delcampe Magazine devait être plus compact pour être plus facilement imprimé. Voilà, c'est chose faite, nous proposerons donc un peu moins d'articles pour en maintenir le niveau et nous avons réduit la rubrique nouveauté afin de la limiter aux timbres francophones qui vous intéressent.

Mais qu'allais-je bien pouvoir faire de ce précieux temps en plus ? Eh bien ce temps, je vais le consacrer à d'autres collections grâce au nouveau **Delcampe blog** ! Ce nouveau moyen de communication avec les passionnés nous permettra de poster régulièrement des articles sur toutes les collections. C'est pour nous l'occasion de favoriser les collectionneurs qui ont plusieurs centres d'intérêt.

Ce magazine nous permet d'évoquer de nouveaux sujets. Nous parlerons de carnets grâce à Gérard Gomez de l'ACCP, mais aussi catalogues grâce à Hervé Barbelin. Post Luxembourg fête ses 175 ans. A cette occasion, nous souhaitons vous présenter le directeur du département philatélie, Emile Espen qui vous permettra de découvrir cette philatélie de qualité et à prix abordable. Patrice Daniel nous conduira en Chine, sur les traces d'Halliburton.

Et quitte à voyager, vos cartes postales nous ont menés aux quatre coins du monde... Découvrez-les ! C'est ça aussi le Delcampe Magazine, garder de la diversité pour permettre à nos lecteurs d'ouvrir leurs horizons.

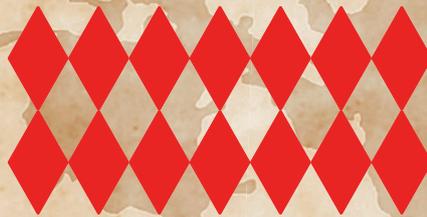
Enfin, je ne peux clôturer cet éditorial sans vous souhaiter une très bonne rentrée car comme les enfants, nous sommes très heureux de reprendre le chemin des apprentissages ! Bonne lecture. •

Héloïse Dautricourt

TERRASSES DE FONTVIEILLE
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

30 NOV.
02 DEC.
2017

20



MonacoPhil



17

3 EXPOSITIONS :

- 100 **timbres** et documents **iconiques**
- La philatélie de l'**Amérique du Nord et du Sud**
- Le 100ème anniversaire du décès du **Roi des Philatélistes, Ferrari** de La Renotière

A L'ESPACE LÉO FERRÉ :

- 80 stands d'Administrations postales et de négociants internationaux

<http://www.monacophil.eu>

sommaire



16

ACTUALITÉS

- 6 Actualités
- 9 La philatélie à l'honneur à Saint-Louis
- 10 Merci pour vos cartes !
- 12 Magna collectio
- 24 Rencontre conviviale autour des carnets et des publicitimbres



42

AGENDA

- 14 Rendez-vous philatéliques

FRANCE

- 16 Alfred Potiquet
- 26 Les dessous des carnets
- 64 Nouveautés timbres de France

PAROLE D'EXPERT

- 20 Les faux-timbres de la poche de Saint-Nazaire

BD PHIL...ATÉLIE !

- 56 Rencontre avec Christian Denayer
- 62 Raphaël et les timbrés

MONDE

- 36 Les courriers "Halliburton"
- 42 Post Luxembourg fête ses 175 ans !

L'ART EN TIMBRE

- 58 Camões

VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 32 Portrait de collectionneur
- 34 Price watch
- 46 Un site à découvrir !
- 40 L'objet du mois



48



56

Delcampe Magazine Philatélie
Rue de la Filature, 25 - 1480 Tubize (Belgique)
Pour toute question concernant le magazine :
magazine@delcampe.com
Pour nos annonceurs futurs et présents :
advertising@delcampe.com



Actualités

La Royal Philatelic Society élit un président belge.

Le 22 juin, Patrick Maselis a été élu président de la Royal Philatelic Society. Cela fait de lui le premier président « continental » de cette association. Patrick Maselis fait partie des personnalités de premier ordre de la philatélie : président du Club de Monte Carlo, vice-président de l'Académie Européenne de Philatélie, il est également membre de nombreuses associations de philatélie de haut vol dans différents pays du monde.

Nous lui adressons nos plus sincères félicitations et vous encourageons à lire son interview dans le Delcampe Magazine n°7.



Italia 2018 : la littérature philatélique sera mise à l'honneur à Milan

En mars 2018, la Fédération des Associations Philatéliques Italiennes organise dans le cadre de Milanophil une exposition internationale de littérature philatélique. Son but est de promouvoir aussi bien les livres que les sites de philatélie et chaque auteur qui le désire est invité à participer via le site www.italia2018.eu

Cet événement a lieu sous le patronage de la FEPA et de l'AEP.



Une erreur de loutre !

En mars 2017, la poste Suisse a émis une série sur la thématique des bébés animaux. Dans ce cadre, un timbre est censé présenter une jeune loutre européenne, espèce protégée. C'est là qu'intervient la confusion car la photographie choisie représente une loutre naine asiatique !

La Poste remet ses trophées du timbre 2016



Le 29 juin, le groupe La Poste a remis ses trophées 2016.

Dans la catégorie « Timbres », il revient à « La Bataille de Verdun » réalisé par Maël et Elsa Catelin.

Dans la catégorie « Blocs de timbres », le trophée a été attribué à Isabelle Simler créatrice du bloc « Les abeilles solitaires ».

Dans la catégorie « Carnets de timbres », Guy Coda a reçu la récompense pour son carnet « Correspondances planétaires ».

Dans la catégorie « Collectors Thématiques », c'est le collector « Le Mont-Saint-Michel » réalisé sur base des photos d'André Gloux qui a été récompensé.

Enfin, l'oblitération « Coqs de France », créée par Henri Galeron, a obtenu le trophée de la meilleurs oblitération de 2016.

Un prix spécial pour son travail en taille-douce sur le bloc « Les Grandes Heures de l'Histoire » a été attribué au graveur Louis Boursier.

Delcampe Magazine adresse ses plus sincères félicitations à tous les gagnants.

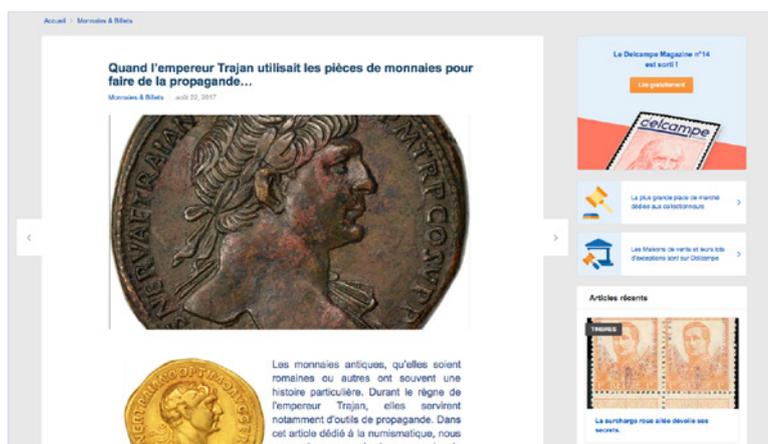
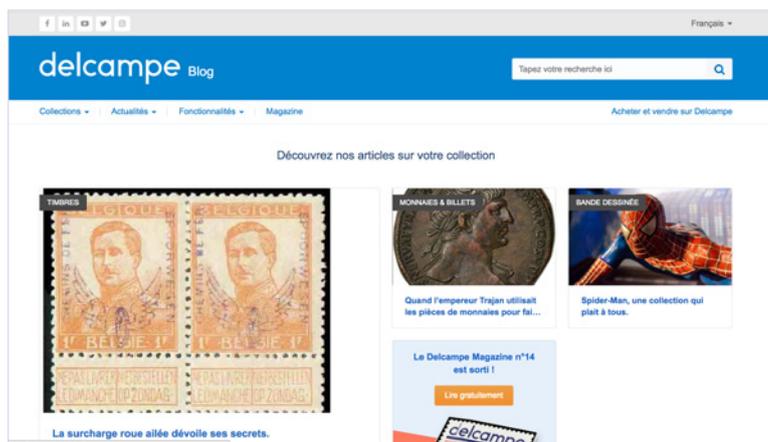


Un livre pour les cartophiles

Vous aimez la Bourgogne ? Vous êtes cartophile ? Le livre de Mikedu59120 est pour vous. Au travers de sa collection de cartes postales, découvrez l'histoire du village d'Aisy-sur-Alençon.

Pour plus de renseignements ou pour le commander :

<https://www.edilivre.com/aisy-sur-armancon-20bdea27df.html#.WXbverpuKUK>



Delcampe blog : un blog pour toutes les collections

Le 31 août, à l'occasion de la journée mondiale des blogs, Delcampe lancera le blog Delcampe Collections. L'idée est de proposer gratuitement des articles en ligne concernant les différentes collections sur le site, des conseils pour la vente et l'achat, des explications de nouvelles fonctionnalités Delcampe... Si, en philatélie, la plupart des articles seront des adaptations des articles parus dans les Delcampe Magazine, vous aurez l'occasion de vous divertir avec de nombreux autres sujets (cartophilie, numismatique, autres collections...)

Ce blog est né d'une demande régulière des membres de Delcampe qui souhaitaient voir le Delcampe Magazine décliné sur d'autres collections. Créer plusieurs magazines nous a paru difficilement gérable. En tant que site Internet, nous avons préféré choisir une formule plus efficace. Les articles sont mis en ligne dans des formats prévus à cet effet. D'autres également trouvaient que Delcampe ne communique pas assez sur ce que le site peut offrir à ses membres. A tout moment, vous pourrez trouver des informations sur ce sujet dans le blog Delcampe. Rendez-vous sur blog.delcampe.net pour découvrir les premiers articles qui seront régulièrement renouvelés.

La philatélie à l'honneur à Saint-Louis

Les 30 septembre et premier octobre 2017 aura lieu la première exposition philatélique internationale Croix-Rouge.

Organisée conjointement par le Club Thématique Croix-Rouge, l'Association Philatélique Cartophile Numismatique Regio, Phil-Ea et SPAL, cet événement accueillera quatre expositions philatéliques, cinq conférences, deux projections de film... Il y en aura pour tous les goûts ! Pour les plus jeunes, une animation organisée par la Croix-Rouge les initiera aux gestes qui sauvent. En plus de toutes ces activités intéressantes, les passionnés pourront compléter leurs collections grâce à la présence d'une bourse durant laquelle 14 négociants vendront timbres et matériel philatélique. Ils pourront aussi se promener dans une région magnifique du sud de l'Alsace, à proximité de la Suisse et de l'Allemagne.

C'est également l'occasion de découvrir des associations accueillantes que Delcampe Magazine ne peut que vous recommander. Ne manquez pas cet événement incontournable de la philatélie et de l'érimophilie !

Adresse :

Forum de Saint-Louis

1, Place du Forum

68300 Saint-Louis

Horaire :

De 9h00 à 17h30

Pour tout renseignement complémentaire :

<http://www.clubthematiquecroix-rouge.fr/actualites.html>

1^{ère} Exposition Philatélique Internationale Croix-Rouge

au Forum de Saint-Louis (68300)



Les samedi 30 septembre et dimanche 1^{er} octobre 2017



La passerelle des Trois Pays entre Huningue et Weil am Rhein

4 Expositions Philatéliques



14 Négociants Philatéliques



Hôtel de Ville



Fondation Fernet-Branca



Du 29 septembre au 2 octobre 2017

4 Expositions Philatéliques



14 Négociants Philatéliques

Comité d'Organisation

Présidents

Egon Habé - *Président de l'Association Philatélique Cartophile Numismatique REGIO*
Alain Israël - *Président du Club Thématique Croix-Rouge*

Secrétaire

Daniel Herrmann - *A.P.C.N.R.*

Trésorier

Jean Georges Roth - *A.P.C.N.R.*

Commissaires de l'exposition

Bernard Lieberbier - *A.P.C.N.R.*,
Patrick Arnold - *A.P.C.N.R.*,
Egon Habé - *Président de l'A.P.C.N.R.*,
Alain Israël - *Président Club Philatélique Croix-Rouge*
Repas de Gala & Journées Touristiques
Egon Habé - *Président de l'A.P.C.N.R.*
Daniel Herrmann - *A.P.C.N.R.*
Bernard Lieberbier - *A.P.C.N.R.*

Programme

VENDREDI 29 SEPTEMBRE 2017

14h00 Accueil des exposants et des négociants, montage des collections et des vitrines
18h00 Pot d'accueil des exposants et des négociants
20h00 Fermeture

SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2017

9h00 Ouverture de l'exposition au public
10h00 Conférence de Phil-EA
11h00 Inauguration officielle de l'exposition internationale
Ateliers et animations :
La Poste, l'art du timbre gravé, l'animation jeunesse, La Croix-Rouge et les gestes d'urgence, Jean-Claude Boulet et Marcel Schueller
14h00 Conférence de la SPAL sur "Les cartes de correspondance de la Croix-Rouge en Alsace-Lorraine 1870-1871"
15h30 Conférence du CTR sur "L'évacuation et le traitement des blessés durant la Grande Guerre 1914-1918"
16h00 Projection du film "Henry Dunant et le Rouge sur la Croix"
17h30 Fermeture de l'exposition

Soirée de Gala :

20h00 Dîner à la Salle des Portes, place de l'Hôtel de Ville de Saint-Louis.

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE 2017

9h00 Ouverture de l'exposition au public
9h30 Visite de la Maison du Patrimoine à Saint-Louis
10h00 Assemblée Générale du Club Thématique Croix-Rouge
12h00 Apéritif par le CTR

Ateliers et animations :

La Poste, l'art du timbre gravé, l'animation jeunesse, La Croix-Rouge et les gestes d'urgence, Jean-Claude Boulet et Marcel Schueller
14h00 Assemblée Générale de la SPAL
15h00 Conférence de la SPAL sur "Les internés civils alsaciens-lorrains en 1914-1918 dans les camps en France"
15h30 Projection du film "L'Homme à l'Homme"
16h00 Conférence du CTR sur "Les messages civils Croix-Rouge de la 2^{ème} Guerre Mondiale"
17h30 Fermeture de l'exposition
18h00 Démontage des collections

LUNDI 2 OCTOBRE 2017

9h30 - 16h00 Visite touristique de la Ville de Bâle*

***Journée Touristique :** pour 10 personnes (minimum).



Merci pour vos cartes !

Un grand merci aux lecteurs qui nous ont fait parvenir leurs cartes de vacances. Je les ai reçues avec beaucoup de plaisir ! Grâce au site, j'ai pu retrouver quelques cartes plus anciennes représentant les mêmes paysages... à quelques années d'intervalles ! Je vous propose donc de découvrir quelques-unes de ces belles cartes !



De haut en bas
Le casino de Deauville en France d'hier et d'aujourd'hui.
Le marché Leon au Nicaragua d'hier et d'aujourd'hui.



De haut en bas

Les moulins de Rhodes en Grèce d'hier et d'aujourd'hui.
 Le château de Milandes en France d'hier et d'aujourd'hui.
 Vue de l'Isle-sur-la-Sorgue d'hier et d'aujourd'hui.

UPT : RÉUNIONS BIMENSUELLES
LES 2^e & 4^e SAMEDIS MATIN,
de 9 à 12 HEURES à LA
MAISON DES ASSOCIATIONS
(ANCIENNE CASERNE NIEL)
3, place GUY HERSANT
31400 TOULOUSE
MÉTRO ST-AGNE - SNCF (PARKING)
TÉL. : 05 61 81 04 07



FOURNITURE de
MATÉRIEL PHILATÉLIQUE
à conditions avantageuses
Albums, classeurs, feuilles
complémentaires, pinces ...

ABONNEMENT
AUX NOUVEAUTÉS
tous thèmes, tous pays

CATALOGUES des
TIMBRES-POSTE
du monde entier

BOURSE
D'ÉCHANGE

BIBLIOTHÈQUE
Plusieurs centaines
d'ouvrages à consulter
sur place ou à emprunter

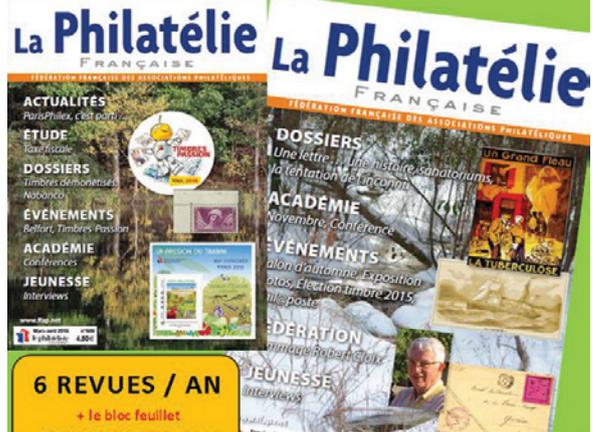
CIRCULATIONS DE
CARNETS A CHOIX
pour compléter vos
collections

COLLOQUES
PROJECTIONS
ANIMATIONS

RENCONTRES &
ÉCHANGES
entre philatélistes

CONSEILS FORMATION

EXPOSITIONS



Fédération Française des Associations Philatéliques
Groupement des Associations Philatéliques Spécialisées

Association Française de Philatélie Thématique

SES OBJECTIFS

Les objectifs de l'ASSOCIATION FRANÇAISE de PHILATÉLIE THÉMATIQUE sont de deux ordres principaux : renseigner et documenter les adhérents ainsi que faciliter leurs échanges et acquisitions.

Pour renseigner et documenter :

☛ L'A.F.P.T. édite et diffuse un bulletin trimestriel :
« La PHILATÉLIE THÉMATIQUE »

SES SERVICES

- ☛ NOUVEAUTÉS,
- ☛ CONSEILS AUX EXPOSANTS,
- ☛ ANNUAIRE des THEMATISTES
- ☛ BIBLIOTHÈQUE



ADRESSES UTILES

Président : Jean-François DURANCEAU 2 rue de Berry 86170 AVANTON
courriel : jean-francois.duranceau@orange.fr

Secrétaire : Anne-Marie SCHNEIDER 26 rue Diderot 94300 VINCENNES
courriel : amschneider.afpt@wanadoo.fr

Site de l'AFPT : <http://themaftp.online.fr/>



Société Française de Philatélie Fiscale

SFPF

la collection des timbres fiscaux

l'étude et la promotion de la collection des timbres et documents fiscaux, à travers le partage des connaissances entre ses membres par l'édition d'ouvrages d'étude, de réunions d'échange et de circulations de timbres et de documents.



Co-éditeur avec Yvert et Tellier du catalogue officiel des timbres fiscaux



Revue
Le Timbre Fiscal
3 numéros par an

<http://sfpf.fr>
contact : dan.21@wanadoo.fr

Services : publications et circulations



Magna Collectio

des livres pour les philatélistes passionnés

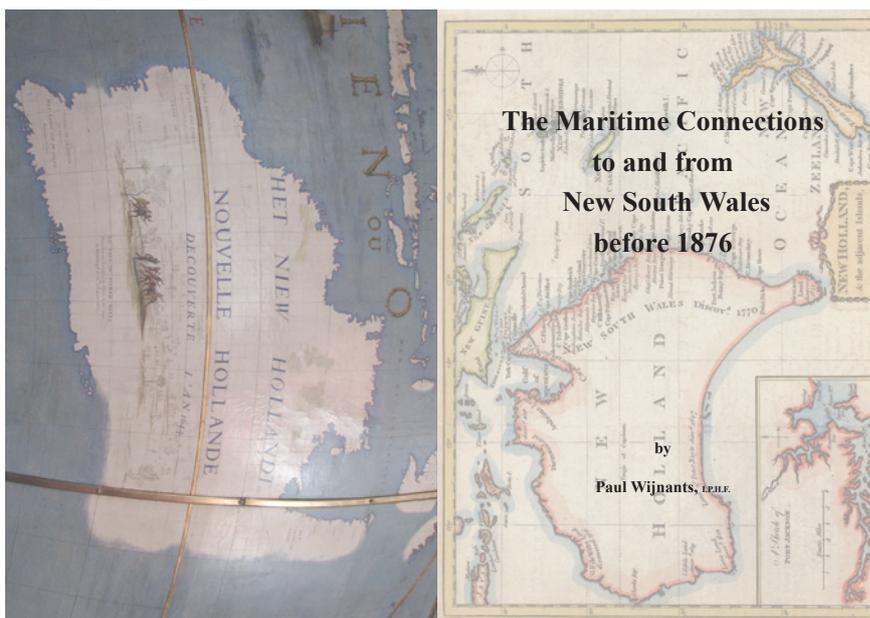
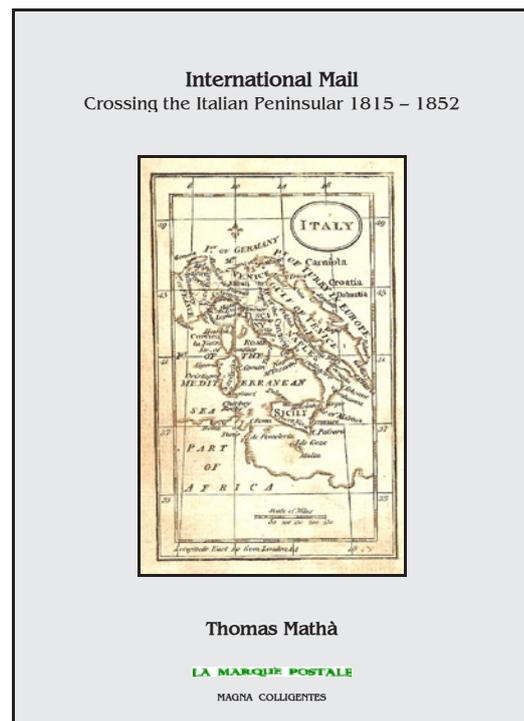
Magna Collectio est la nouvelle maison d'édition dont le but est de publier des ouvrages présentant des collections d'histoire postale et de marcophilie. Gérée par l'association « La Marque Postale » présidée par James van der Linden, Magna Collectio fait connaître ses premiers projets.

Le premier livre est prévu dans les prochaines semaines. Il s'agit du livre du docteur Mathà, INTERNATIONAL MAIL CROSSING THE ITALIAN PENINSULA 1815-1852.

Ce livre présente une étude approfondie traitant du transit postal international à travers la péninsule d'Italie. Cinq conventions postales entre l'Autriche, la France et la Sardaigne y sont commentées par rapport à leur passage en transit par les Etats d'Eglise, le royaume de Naples et la Toscane.

Cet ouvrage de 244 pages peut dès à présent être commandé au prix de 40€ (frais de port inclus au sein de l'UE), 45€ (frais de port inclus pour les autres pays) en envoyant un virement avec vos coordonnées et « livre du docteur Mathà » en guise de communication. sur le compte en banque IBAN : BE17 7350 4672 8221, BIC KREDBEBB au nom de Magna Collectio.

Mais ce n'est pas le seul ouvrage prévu dans cette collection : un intéressant livre sur l'histoire postale de New South Wales de 1788 à la création de l'UPU.





Rendez-vous philatéliques

Cette rubrique reprend vos rendez-vous philatéliques du mois à venir. N'hésitez pas à nous communiquer les événements que vous organisez ou auxquels vous participez via la rubrique magazine@delcampe.com.

03 septembre

France, 85800 Saint Hilaire de Riez, Salle de la Baritaudière, rue des Pins, l'Association Numismatique Vendéenne organise sa 52ème Bourse des Collectionneurs de 9h00 à 18h30.

10 septembre

Belgique, 4650 Herve, collège de la Providence, avenue Reine Astrid, C.P.D.H. organise sa Bourse Multi-Collections de 8h30 à 16h00.

10 septembre

France, 59143 Wulverdinghe, salle des fêtes, rue Principale, l'association Wul'kultur organise sa 2ème Bourse Multi-Collections de 10h00 à 17h00.

10 septembre

France, 62620 Barlin, Espace Culturel, Bld Marcel Wacheux, le Club des Collectionneurs Léo

Lagrange de Barlin organise son Salon Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

10 septembre

France, 84200 Carpentras, salle polyvalente, Espace Auzon, rue Joseph Cugot, l'Association des Cartophiles, Numismates et Collectionneurs du Comtat organise son 23ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

10 septembre

France, 12000 Rodez, Salle des Fêtes, Avenue Victor Hugo, le Carto-Club Aveyronnais organise son 16ème Salon de la Carte Postale de 9h00 à 18h00.

10 septembre

France, 17500 Jonzac, Salle des Fêtes, Château-Mairie de Jonzac, l'Amicale Philatélique de Jonzac organise sa 9ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

16 septembre

France, 91140 Villebon-sur-Yvette, Centre Culturel Jacques Brel, rue Jacques Brel, le Club Philatélique de Villebon-sur-Yvette organise son Salon Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

17 septembre

France, 67500 Haguenau, Salle des Corporations, le Cercle Philatélique de Haguenau organise sa 28ème Bourse-Exposition de 9h00 à 16h00.

17 septembre

France, 59115 Leers, Salle Andrée Kerkhove, rue de Wattrelos, la Section des Collectionneurs de l'Amicale Laïque de Leers organise sa Bourse Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

17 septembre

France, 06690 Tourette-Levens, Salle des Fêtes, Place César Mau-

ran, le Club Cartophile de Nice et des Alpes Maritimes et la municipalité organisent leur 13ème Salon du Collectionneur de 9h00 à 17h00.

17 septembre

France, 62580 Vimy, Salle des Fêtes Fernand Tirtaine, chemin Buttez, le Philaclub Viminois organise sa 28ème Rencontre des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

17 septembre

France, 81370 Saint-Sulpice-la-Pointe, salle polyvalente Joël Bracconnier, le Club Saint-Sulpicien de Cyclotourisme organise sa 7ème Bourse Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

17 septembre

France, 83260 La Crau, Espace Culturel Jean-Paul Maurric, avenue des Faurys, le Centre Culturel Social Craurois organise son 6ème Salon Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

17 septembre

France, 87240 Ambazac, Espace Mont Gerbassou, rue Anna Beillot, l'Association des Collectionneurs du Pays d'Ambazac organise son 32ème Salon Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

23 septembre

France, 85500 Les Herbiers, Parc des Expositions, rue du 11 Novembre 1918, l'Association des Collectionneurs Herbretais organise sa 28ème Bourse des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

24 septembre

France, 15000 Aurillac, Salle Les-cudilliers, rue Denis Papin, le Cercle des Collectionneurs du Cantal organise son 34ème Salon

Toutes Collections d'Aurillac de 9h00 à 18h00.

24 septembre

France, 60650 Saint-Germain-la-Poterie, Salle Multifonctions, rue de l'Eglise, le Comité des Fêtes organise sa 5ème Bourse des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

24 septembre

France, 91600 Savigny-sur-Orge, Gymnase Pierre de Coubertin, 33 avenue de l'Armée Leclerc, l'Association Art Loisirs à Savigny organise son 14ème Salon Multi-Collections de 8h30 à 17h00.

24 septembre

France, 59220 Denain, Salle des Fêtes, Place Baudin, le Club Philatélique de Denain et la municipalité organisent la 30ème Rencontre de Collectionneurs de 8h30 à 17h00.

30 septembre & 01 octobre

France, 68300 Saint-Louis, forum de Saint-Louis, 1 Place du Forum, le Club Thématique Croix-Rouge, l'Association Philatélique Cartophile Numismatique Regio, Phil-Ea et la SPAL organisent la première exposition philatélique internationale Croix-Rouge de 9h00 à 17h30.

01 octobre

France, 01000 Bourg-en-Bresse, Marché Couvert, Avenue du Champ de Foire, l'Amicale Philatélique Bressane Multi-Collections organise sa Bourse Multi-Collections d'Automne de 9h00 à 18h00.

01 octobre

France, 31600 Seysses, Salle des Fêtes, rue Boulbennes, CMS organise sa 26ème Bourse Toutes Col-

lections de 9h00 à 17h00.

01 octobre

France, 34990 Juvignac, Salle Lionel de Brunélis, rue des Cigales, le Club Cartophile de Montpellier-Juvignac organise sa 57ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

01 octobre

France, 60800 Villeneuve-sur-Verberie, salle polyvalente, rue du Belvédère, l'Amicale Philatélique organise sa 9ème Bourse Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

01 octobre

France, 74800 Saint-Pierre de Faucigny, Espace Amand Bouvard, 135 rue des Sorts, le Club Cartophile de Faucigny organise son 33ème Salon de la Carte Postale et Collections de 9h00 à 17h00.

01 octobre

France, 08200 Sedan-Glaire, salle des Sports de Glaire, l'Amicale Philatélique et Cartophile Sédanaise organise sa 36ème Bourse aux Cartes Postales et Collections de 9h00 à 17h00.

01 octobre

France, 68850 Staffelfelden, la mairie, salle polyvalente, l'Amicale des Philatélistes et Collectionneurs de Wittenheim Staffelfelden organise sa Bourse et Exposition Philatélique de 9h00 à 17h00.

01 octobre

France, 83170 Brignoles, hall des Expositions, l'Association des Amis Cartophiles Varois organise son 36ème Salon de la Carte Postale et Toutes Collections de 9h00 à 18h00.



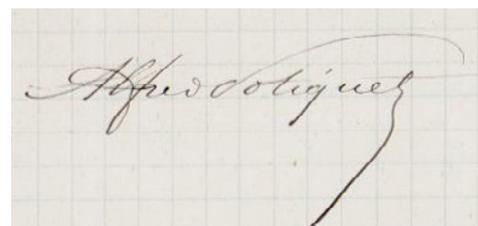
Qui êtes-vous, Alfred Potiquet ?

Pour les philatélistes, Alfred Potiquet est l'auteur du premier catalogue de timbres-poste au monde, avec une première édition mise en vente le 21 décembre 1861 et une deuxième édition de mars 1862.



Comme nous allons le voir, le nom d'Alfred Potiquet est aussi resté dans l'histoire pour d'autres raisons. Alfred Potiquet naît le 4 décembre 1820 à Magny-en-Vexin. Son père, Thomas-François Potiquet, y dirige un établissement d'enseignement. Nous connaissons les états de service d'Alfred Potiquet car il a été fait chevalier de la légion d'honneur en 1873 au titre de ses mérites professionnels et ceux-ci figurent à son dossier : entré en 1840 dans l'administration des Ponts-et-Chaus-

sées comme agent voyer, il accède « par le rang » au grade de conducteur principal, ce qui lui permet de se présenter comme « ingénieur civil ». Il occupe notamment, à partir de 1860, les fonctions du chef du bureau de l'ingénieur en chef pour le département de la Seine.

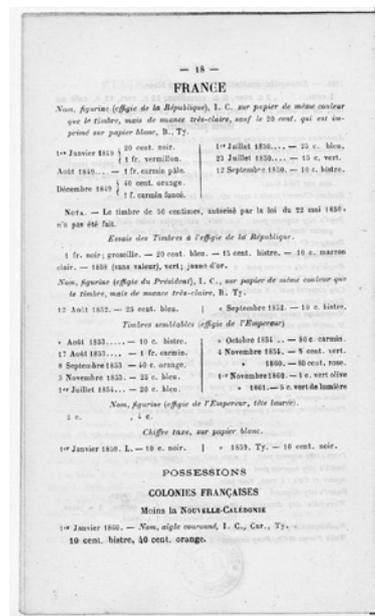
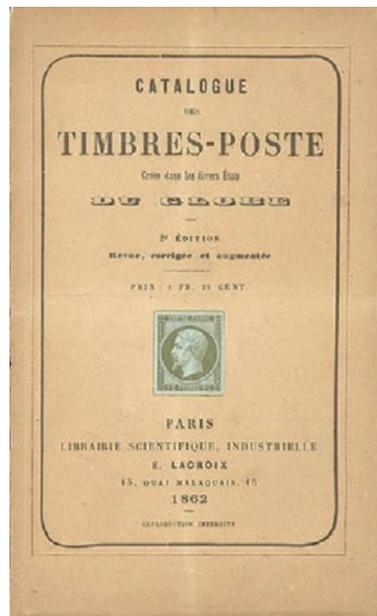
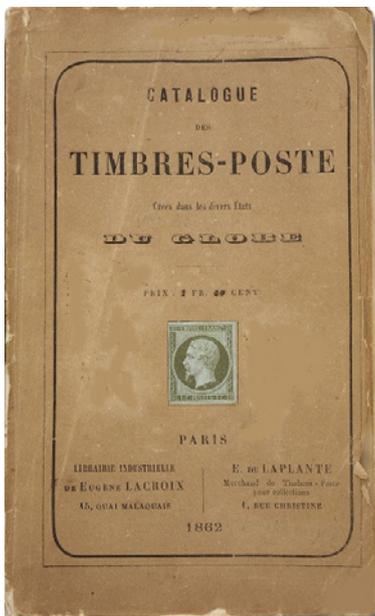


De haut en bas

CPA de Magny-en-Vexin, lieu de naissance d'Alfred Potiquet.

Portrait d'Alfred Potiquet.

Signature d'Alfred Potiquet.

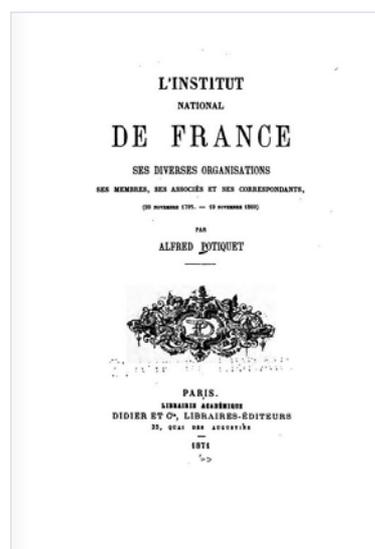
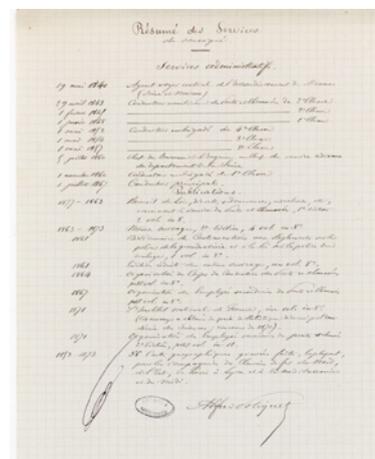


Ses états de service mentionnent de nombreuses publications professionnelles. La plus notable d'entre elles est le Recueil des lois, décrets, ordonnances, circulaires, etc. concernant le service des Ponts et Chaussées, dont il publie la 1^e édition en 1857. Cette publication sera suivie et tenue à jour par l'administration des Ponts et Chaussées bien après son départ en retraite et le « recueil Potiquet » fera partie du langage courant de cette administration jusqu'à la fin des années 1920 !

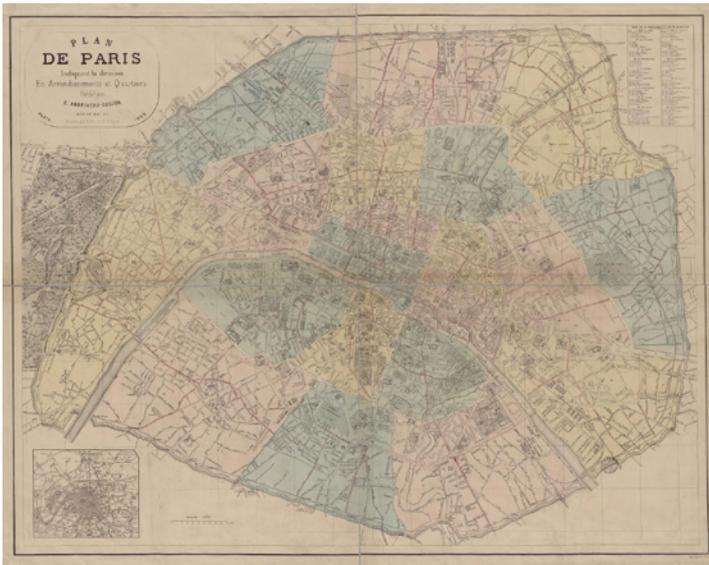
A côté des ouvrages, la liste de ses publications professionnelles mentionne « 56 cartes géographiques gravées faites, la plupart, pour les compagnies de chemins de fer du Nord, de l'Est, de Paris à Lyon et à la Méditerranée et du Midi. ». La consultation du site Gal-

lica de la Bibliothèque nationale (Alfred Potiquet est référencé comme auteur) permet de se faire une idée de cette production. On trouve aussi son nom comme participant aux éditions successives des plans de Paris « Andriveau-Goujon » entre 1860 et 1869, ainsi que sur des plans de détail des embellissements du bois de Vincennes.

Lorsqu'il rédige ses états de service en 1873, Potiquet ne mentionne pas qu'il a été l'auteur d'un catalogue de timbres-poste, mais signale un ouvrage qui n'est pas lié à son activité professionnelle : il s'agit d'un copieux recueil (près de 500 pages) sur l'Institut National de France, ses diverses organisations, ses membres, ses associés et ses correspondants, publié en 1871. On peut consulter cet ouvrage consistant, qui a reçu le prix de stati-

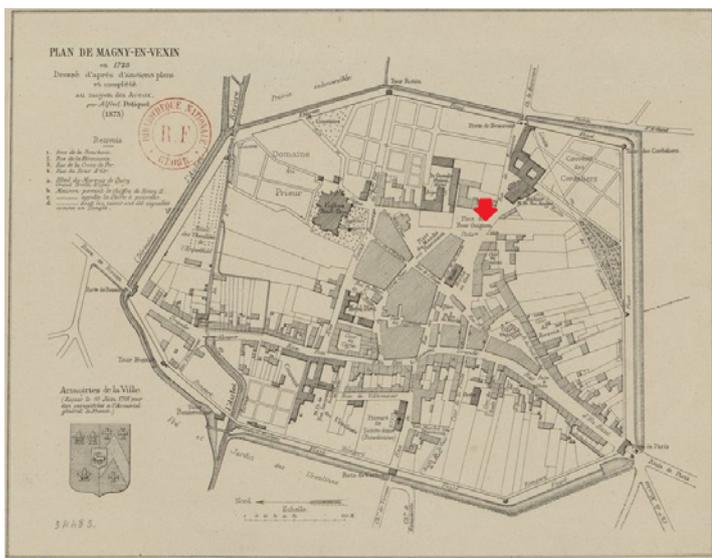
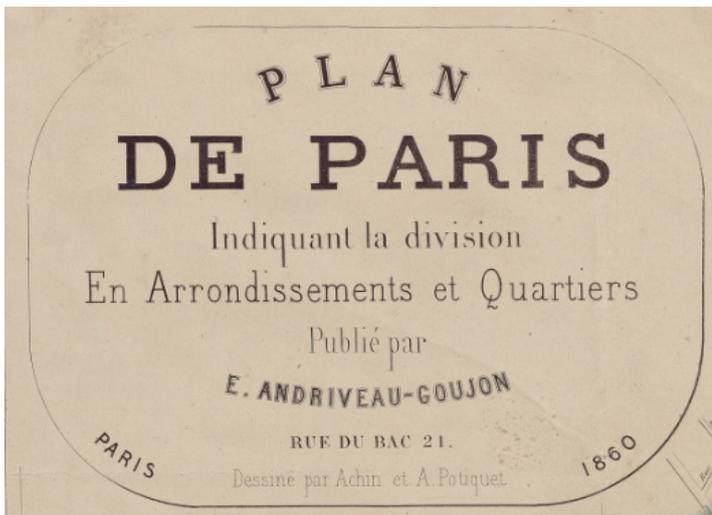


De haut en bas
 Couvertures des premiers catalogues philatéliques d'Alfred Potiquet.
 Page du catalogue Potiquet.
 Etats de service d'Alfred Potiquet.
 Couverture du recueil sur les diverses organisation de l'Institut National de France dont Potiquet est l'auteur.



stique décerné par l'Académie des Sciences en 1870, sur le site Internet archive à l'adresse : <https://archive.org/stream/linstitutnation00potigoog#page/n7/mode/2up>. Nous retrouverons plus loin l'intérêt de Potiquet pour les savants et littérateurs célèbres. A l'issue d'une carrière professionnelle qui lui a valu promotions et honneurs, Potiquet se consacre pendant sa retraite à l'historiographie du canton de Magny-en-Vexin : sa notice d'auteur du catalogue de la Bibliothèque Nationale de France recense plus de 20 ouvrages consacrés à ce sujet et publiés entre 1876 et 1882, ainsi qu'un plan, dessiné par lui, de la ville de Magny en 1735.

Alfred Potiquet meurt le 9 avril 1883 à Nogent-l'Artaud ; son acte de décès mentionne qu'il habite alors à Paris, rue Condorcet. La municipalité de Magny-en-Vexin lui rendra hommage en donnant son nom à une des places de la ville, nom que cette place a conservé.



De haut en bas

Plan de Paris dessiné par Achin et Potiquet.
Plan de Magny-en-Vexin dessiné par Potiquet.

Potiquet collectionneur

Revenons maintenant à l'intérêt de Potiquet pour les timbres-poste. Potiquet indique dans la préface de son catalogue (2e édition, page 4) qu'il a lui-même constitué une collection avancée au début des années 1860 : « La plupart des timbres que nous avons indiqués sont dans notre collection, et nous avons vu une grande partie des autres. ». La correspondance de Potiquet avec un autre collectionneur précurseur, Oscar Berger-Levrault, confirme que Potiquet a été un collectionneur actif jusqu'au début des années 1860, mais qu'il a envisagé dès l'automne 1861 de se séparer de sa collection de timbres « à laquelle il ne tenait pas extrêmement » (lettre du 15 octobre 1861).

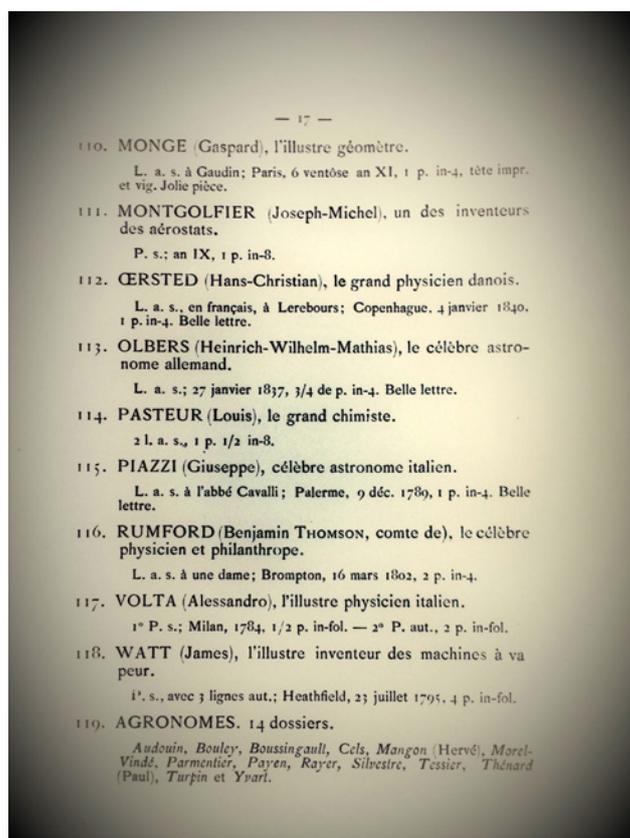
Cet abandon annoncé explique que Potiquet, contrairement aux autres premiers grands amateurs, n'a contribué à aucune des revues philatéliques qui paraissent en langue française à partir de 1863, qu'il ne participe pas à la constitution de l'éphémère Société Philatélique de Paris en 1865, et qu'il n'y a pas eu de troisième édition du catalogue – alors que l'avant-propos de la 2e édition en laissait entrevoir la possibilité.

A la lumière de ces informations, on peut regarder le Catalogue Potiquet comme le « cadeau d'adieu » à une passion, venant d'une person-

nalité ayant du goût et du talent pour les nomenclatures.

Mais on retrouve Potiquet collectionneur dans un autre domaine. Nous avons vu qu'il avait, dans une démarche personnelle, écrit un ouvrage très complet sur l'Institut de France et ses membres. Parallèlement, Potiquet a réuni une collection d'autographes consacrée aux membres de l'Institut. Cette collection qualifiée « d'unique en son genre » est dispersée aux enchères après la mort de Potiquet le 12 mars 1886, et cataloguée sous le titre « Catalogue d'une intéressante collection

de lettres autographes composant le cabinet de feu M. Alfred Potiquet ». L'extrait de ce catalogue de 28 pages reproduit ci-contre permet de se faire une idée de la qualité de cette collection. Pour sa nouvelle passion, les autographes, comme pour les timbres-poste, Potiquet aura mené de pair goût de la collection et talent d'écriture.





Les faux timbres de la poche de Saint-Nazaire

par Christian Calves et Vincent Beghin, de la Maison Calves

Les vignettes de la Chambre de commerce de Saint-Nazaire ont été émises en avril 1945 pour pallier à la pénurie de timbres-poste dans les bureaux de la poche allemande de Saint-Nazaire. Les tirages furent de 30 000 exemplaires, dont 19 000 vendus, pour le 50c. vert et de 20 000 exemplaires, dont 16 000 vendus, pour le 2f. brun. En raison de leur intérêt historique, ces timbres sont aujourd'hui recherchés, mais de nombreux faux circulent. Zoom sur quelques repères utiles pour séparer le bon grain de l'ivraie.



Un peu d'histoire pour commencer...

France en août 1944, à l'exception notable de plusieurs poches de résistance allemandes sur la façade atlantique (Saint-Nazaire, Brest, Lorient, La Rochelle et Royan). Hitler tient à préserver ces zones stratégiques : constituées en forteresses, elles pourraient devenir des points d'appui non négligeables, dans l'hypothèse où la situation se retournerait en faveur du Reich. Les Anglo-américains, de leur côté, privilégient la poursuite de l'offensive vers l'Allemagne. En conséquence, si la poche de Brest tombe



Les fausses vignettes : une production pléthorique

Timbre faux



Timbre authentique



Les vignettes de la Poche de Saint-Nazaire ont été imprimées dans l'urgence et sur du mauvais papier par les bons soins d'un imprimeur local. Autant dire qu'il s'agit d'une production de piètre qualité (elles n'ont pas même été gommées)... ce qui les rend très faciles à imiter. Vous trouverez ci-dessous quelques indices permettant de repérer l'un des faux les plus courants. Mais attention, il en existe de nombreux autres !

Timbre faux

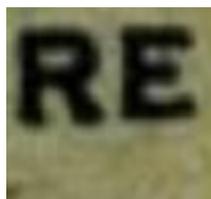
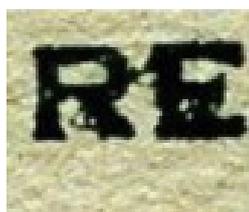
Timbre authentique



Le S de Saint et le N de Nazaire ne sont pas alignés verticalement.



Les initiales « EG » de la signature sont séparées par un point au lieu d'être collées.



Le R et le E finaux de « Nazaire » sont de même taille, alors que le E devrait être plus petit.

Christian Calves et Vincent Beghin – Email : contact@timbres-experts.com

Pour connaître nos conditions d'expertise et nous confier vos timbres, cliquez sur ce lien : <http://www.timbres-experts.com/pages/expertise-de-timbres>



Rencontre conviviale autour des carnets et des publicitimbres

Ce samedi 10 juin avait lieu la journée annuelle de l'ACCP (l'Association des Collectionneurs de Carnets et de Publicitimbres). J'ai eu le plaisir d'y participer. Au programme, différentes conférences très intéressantes données par des passionnés qui maîtrisent leurs sujets dans une ambiance conviviale et détendue. L'occasion pour moi d'aller à la rencontre de ces collectionneurs qui m'ont réservé un accueil formidable et d'en apprendre plus sur une philatélie thématique bien particulière.

Si vous souhaitez vous spécialiser dans cette discipline, je ne peux que vous encourager à prendre contact avec Jacky Girard president@accp-asso.com le sympathique et dynamique président de cette association qui vous accueillera à bras ouverts !

Et pour que je ne sois pas la seule à la découvrir, monsieur Gérard Gomez, ancien président de l'ACCP nous fera l'honneur de publier quelques articles dans Delcampe Magazine.



L'ACCP

*le point de rencontre
incontournable*

pour les collectionneurs de carnets et de publicitimbres !



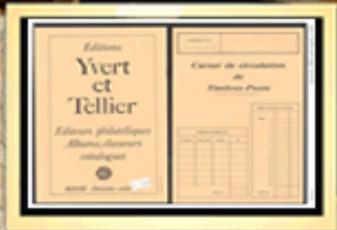
Bulletin



Offres Sur Liste



Rencontres



Circulation des pubs



Bibliothèque



Nouveautés



Abonnement



Expertise

**Pour adhérer, consultez le site accp-asso.com
ou envoyez une demande à :
ACCP chez M. Jacky Girard
21, rue du héron cendré - 95290 - L'Isle-Adam**





Le dessous des carnets

Par Gérard Gomez de L'ACCP

Les carnets constituent un complément naturel à la collection traditionnelle de timbres-poste et attrayant pour les collections thématiques. Ils peuvent aussi, par leur côté instructif et riche de diversité, constituer une collection spécialisée fort intéressante. Dans le but de les faire apprécier, nous vous présentons différentes histoires insolites qui aiguïseront certainement votre curiosité pour aller plus loin. Nous nous bornerons à aborder quelques exemples, mais il y en a tant d'autres à découvrir...

Les carnets sont l'unité de vente par une Administration postale, de l'une des présentations de ses productions.

Garnis de figurines postales, ils n'ont pas toujours eu la forme qu'on leur connaît aujourd'hui. Selon leur présentation, ils peuvent être divisés chronologiquement en plusieurs catégories :

- Les carnets sans publicité (carnets de la première période),
- Les carnets avec publicité sur les couvertures,
- Les carnets avec publicité sur les couvertures et en marge des timbres qu'ils contiennent,
- Les carnets fermés pour distributeurs

(carnets concernant la période moderne du carnétisme),

- Les carnets ouverts pour distributeurs ou de guichets,
- Les carnets auto-adhésifs (la couverture servant de support aux timbres).

Les carnets se collectionnent soit pour les timbres qu'ils renferment (car les types sont souvent différents des timbres similaires émis en feuilles), soit pour les couvertures qui offrent une multitude de publicités toutes plus intéressantes les unes que les autres.

Certains s'intéressent également aux marges publicitaires des timbres, on parle alors de « publicitimbres ».

L'impression des carnets sur rotatives ... retardée par Courmont !

Au début du siècle dernier, l'impression des timbres-poste (sous toutes ses formes y compris carnets) était réalisée sur des presses typographiques « à plat ». L'Administration s'était rendu compte très tôt que les frais d'exploitation pourraient être réduits de façon très appréciable, si ce service était doté d'un outillage plus moderne. C'est justement dans cet esprit « d'économie de main d'œuvre » que des essais sont menés avec la Maison Chambon en 1913 pour la mise au point d'une presse rotative [le but étant d'imprimer et de perforer, sur du papier gommé préalablement, des bandes « sans fin » de timbres-poste. Les bobines ainsi obtenues pouvant être débitées en feuilles, voire, avec l'aide d'un autre appareil en bobinettes à l'usage des distributeurs automatiques... et même en carnets !]. Mais les essais seront interrompus à cause de la guerre et pour des raisons plus techniques avancées à l'époque par les responsables. Néanmoins, le projet sera repris plus tard pour aboutir à l'acquisition de 10 presses rotatives Chambon dont la première fit l'objet d'un marché en date des 3 juin / 18 juillet 1921. Cette première machine est donc mise en service en 1922 et inaugurée pour l'impression notamment des timbres en roulettes. L'équipement des ateliers se poursuivra en 1923 et 1924 et les machines livrées seront réservées à l'impression des roulettes et timbres-poste.

C'est finalement en 1925 que l'on s'intéresse à l'équipement de presses rotatives pour

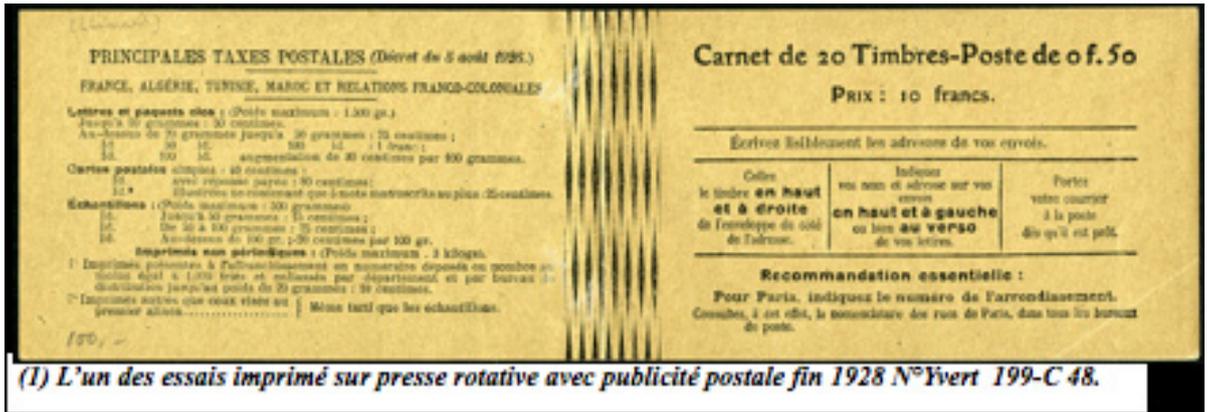
les carnets. Leur fabrication automatique soulève certaines difficultés : c'est ainsi notamment que l'Administration a concédé à M. Courmont pour une période de 10 ans le droit de publicité sur les couvertures de ses valeurs fiduciaires ; ce dernier étant aussi chargé de l'impression des dites couvertures. Or la fabrication envisagée nécessite l'impression des couvertures au moyen d'une presse analogue à celle qui est prévue pour les timbres-poste à inclure dans les carnets. M. Courmont doit donc obligatoirement utiliser une presse rotative Chambon pour la fabrication par des procédés automatiques. Ce dernier, assez malin, fait connaître qu'il accepterait de prendre à sa charge la dépense correspondante « sous réserve d'une prorogation de 10 ans de la durée de son contrat ». A défaut, il exigerait que l'Administration installe à ses frais dans ses propres ateliers le matériel nécessaire. Malheureusement aucune de ces deux propositions n'était acceptable par l'Administration qui ne souhaitait pas contracter à ce sujet des engagements de longue durée. L'Administration proposant plutôt que Courmont se procure à ses frais le matériel et qu'une réduction serait consentie sur les redevances trimestrielles qui lui étaient dues pour sa prospection des annonceurs. Des pourparlers interminables sont engagés en ce sens et il fallut attendre l'accord du concessionnaire ... qui n'aboutit finalement qu'en 1928 !



Des essais sont enfin menés (1) et les premiers carnets diffusés au public finalement en 1929 (2).

Tous les spécialistes s'interrogent depuis plusieurs dizaines d'années sur les raisons

pour lesquelles l'impression de carnets sur presses rotatives fut si tardive (7 ans après les roulettes et les timbres) : voilà l'explication inédite qui vous en est donnée.



(1) L'un des essais imprimé sur presse rotative avec publicité postale fin 1928 N°Yvert 199-C 48.



(2) Première couverture imprimée sur presse rotative avec publicité privée début 1929 N°Yvert 199-C 47 série 161.

Un changement de tarif qui change tout !

En 1957, l'administration décide de faire évoluer... non pas le mode de fabrication, mais le mode de distribution de ses timbres-poste. Voilà que l'on envisage de servir l'utilisateur par l'intermédiaire de distributeurs automatiques ; lesquels étant garnis de timbres-poste bien entendu, mais conditionnés en carnets. Un appel d'offres est lancé. L'alimentation de ces appareils imposera des

changements importants dans la présentation des carnets. Le format et la consistance sont concernés : les couvertures sont cartonnées et la dimension est réduite à 71 X 40 mm après pliage.

Pour tester les fameux appareils et mettre au point la confection des nouveaux carnets, des essais sont réalisés en 1957 et 1958 (3).

(3) Appel d'offres pour la construction des appareils distributeurs. Carnet d'essai N° de série S 1.58 avec texte "Carnet de 10 timbres-poste de 20 F. = 200 F." garni de 10 vignettes factices. Il sera utilisé pour la mise au point des appareils.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'Administration des Postes, Télégraphes et Téléphones lance une consultation pour la

FOURNITURE D'UN PROTOTYPE DE DISTRIBUTEUR DE CARNETS DE TIMBRES-POSTE

Les spécifications seront remises aux intéressés sur demande adressée au Centre National d'Etudes des Télécommunications, Département R.P.O., 3, avenue de la République, Issy-les-Moulineaux. 26740



Le contenu particulier de 10 timbres mérite toutefois une explication. A cette date, le tarif de la lettre pour l'intérieur était de 20 F. Le bon fonctionnement de l'appareil nécessitant une somme ronde (2 pièces de 100 F.), on avait défini le contenu du carnet en conséquence (10 X 20 F. = 200 F.). Mais l'impression en série avec des timbres-poste tarda Et voilà qu'une évolution de tarif intervient avant la mise en service des appareils : le prix pour l'acheminement de la lettre passe à 25 F. (tarif du 6 janvier 1959). Coïn-

cidence ou pas, ce nouveau tarif était judicieux, car en modifiant le contenu du carnet on obtenait une somme totale inchangée (8 X 25 F. font toujours un total de 200 F.).

Et donc, pour ne pas modifier la mécanique des automates qui ne rendaient pas la monnaie, le carnet émis en 1959 (série 1.59) contient finalement 8 timbres au type Marianne de MULLER 25 F. rouge (4).

Comme quoi, un changement de tarif imprévu peut influencer sur le contenu d'un carnet.



(4) Carnet émis S 1.59 N° Yvert 1263-C1.



Les premiers timbres auto-adhésifs font le bonheur des carnétistes

Le premier timbre auto-adhésif fut émis aux États-Unis en 1974 à titre expérimental. Curieusement, il a été mal reçu par le public, alors que ce mode de collage s'attribua la faveur du public dans le monde entier. L'idée fut donc abandonnée et une nouvelle initiative sera reprise en 1990 lorsque les États-Unis produisent les premiers carnets de timbres ATM (Automated Teller Machine) dans le monde. L'ATM est une machine qui fournit automatiquement des billets et autres services bancaires (c'est l'équivalent des DAB en France). Ils sont aussi utilisés pour la vente de carnets de timbres-poste.

En France, cette idée présente à l'esprit de longue date, et qui n'avait pu voir le jour, redevient d'actualité «imprimer les timbres-poste sur un support auto-adhésif pour faciliter leur fixation». Les recherches préalables, très confidentielles, sont menées vraisemblablement dans les années 88/89 pour tester diverses qualités de papiers. Cela dit, le débit insuffisant de la TD 6-7 (qui avait été spécialement équipée pour la pro-

duction des carnets) devant les besoins importants et la difficulté que l'on voyait poindre pour l'impression des couvertures qui allaient servir de support directement pour le timbre, amènent les responsables de l'époque à vouloir compléter la fabrication des carnets sur la nouvelle RGR (Rotative à Grand Rendement). On allait donc produire des carnets auto-adhésifs dans leur totalité sur une seule machine : impressions des timbres, couvertures, barres phosphorescentes et montage du carnet proprement dit.

Une très longue préparation et de fastidieux essais ont été rendus nécessaires pour s'adapter à un support tout nouveau : le papier devait accepter la taille-douce, le timbre devait rester collé à son support jusqu'à son usage et la pré-découpe devait faciliter la séparation des timbres sans entamer la couverture.

Parmi les nombreux essais connus, signalons un tirage de service réalisé pendant l'été 1989. Il prend la forme d'un carnet achevé avec toutes ses indications de service (5).



Mais ces occupations estivales de nos imprimeurs étaient un peu en avance car la couverture - ou plutôt le verso du carnet - comporte un cliché sur fond blanc d'un carnet assez ancien avec timbres gommés de TD 6 (N° Yvert 2427 C2), alors qu'aucun car-

net avec la Marianne Liberté de GANDON ne sera émis sur le support auto-adhésif. Au final, les premiers carnets auto-adhésifs de guichet ont été imprimés officiellement à partir du 27 décembre 1989 avec des timbres au type BRIAT à 2,30 rouge (6).



Les «carnétistes» sont gâtés : les premiers et nouveaux timbres auto-adhésifs non dentelés ne sont, dans un premier temps, diffusés qu'en carnets ! Ce qui d'ailleurs correspond à la volonté de l'Administration de vendre en priorité les timbres-poste dans un conditionnement par multiples et si possible hors guichet (les carnets étant tout à fait adaptés pour la vente dans les bureaux de tabac par exemple).

Pour mettre l'eau à la bouche et inciter à la collection, vous avez pu découvrir trois événements choisis pour leur caractère original ou inédit. Il y a bien d'autres choses à apprendre sur les carnets. Le meilleur moyen pour parfaire ses connaissances est évidemment de rejoindre une association spécialisée.

Pour découvrir les carnets de France en vente sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)

Bibliographie :

Catalogue "Les carnets d'essais " par Gérard GOMEZ mise à jour 2010

"Carnets de France" en 4 volumes - catalogues spécialisés par Lucien COUTAN et Patrick REYNAUD avec la participation de Jacky GIRARD aux éditions Yvert et Tellier



Rencontre avec Jean-Paul Couret

Né à Toulouse en 1957, Jean-Paul Couret s'est récemment remis à la philatélie. Cet ancien cadre de la SNCF qui fut ensuite propriétaire d'une entreprise de service à la personne jouit actuellement d'une retraite bien méritée durant laquelle il a le temps de s'adonner à sa passion de jeunesse.



“

Allez voir sur Internet les offres des sites d'enchères, mais faites attention à votre budget. On a vite fait de faire des folies ! ”

Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

Mon père était philatéliste, sa collection était axée sur les feuilles entières neuves, Mon grand-père l'était aussi. Moi, j'ai commencé ma collection vers l'âge de 11/12 ans, mais cela n'a pas duré. Maintenant, à la retraite, j'ai voulu reprendre la collection de ma jeunesse. Mon père s'étant débarrassé de la sienne, je pars presque de zéro.

En quelques lignes, décrivez-moi les axes principaux de votre collection (lieu, époque, style, sujets...)?

Actuellement j'axe ma collection vers trois directions :
France : neufs et oblitérés
Europe : neufs et oblitérés
3 Thèmes : les séries françaises, Napoléon et Charles de Gaulle.

Avec qui partagez-vous votre passion (famille, amis, associations, club de philatélie) ?

Je partage ma passion avec un beau-fils et un club philatélique (Cercle Philatélique de Montauban).

Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?

La collection de mon grand-père, des timbres du monde de 1860 à 1930. Cela représente environ 200 timbres.

Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres ?

Oui, je cherchais des enveloppes « premier jour » sur Charles de Gaulle (1695 à 1698A) et juste à ce moment-là, j'ai pu faire une enchère sur les 5, comme quoi les sites de vente aux enchères, ça fonctionne.

Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?

En premier, adhérer à un club philatélique. Voir sur Internet les offres des sites d'enchères, mais faire attention avec son budget, on a vite fait de faire des folies. S'abonner à des revues, il y a des offres de ventes intéressantes. Ne pas s'éparpiller dans ses collections, bien choisir soit un ou deux pays avec un ou deux thèmes à côté.

J'ai acheté un logiciel de gestion de collection qui me permet de faire des pages thématiques, ce n'est pas trop cher et bien pratique.

Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?

Un vac d'une grande quantité sur un de mes thèmes et surtout à prix d'ami. J'aimerais aussi trouver des documents sur les mêmes sujets.



De haut en bas

Grèce 1886 et France 1854, belles pièces de la collection du grand-père de Jean-Paul Couret.

France 1971, enveloppe 1er jour Général de Gaulle, oblitération du 09/11/1971.

Yemen 1969, timbre issu d'une série consacrée à Napoléon.



France
N°3d (Y/T) 20c noir sur jaune en
paire tête-bêche obli. Grille sur
fragment
3 500 €



France
Lettre par ballon monté Garibaldi
21 octobre 1870 pour St-Peters-
bourg
3 100 CAD



France
Carnets "Liberté de Gandon"
(C2427) - erreurs de date
2 000 €



France
Pli accidenté - Lettre en franchise
"Corps expéditionnaire du Tonkin"
de Hanoi 1886 pour Paris trouée
sur la route suite à attaque du tram
par des pirates
1 257 €



TAAF
Carte postale "Expédition Antarc-
tique Française" càd Terre Adélie
22 juin 1951 pour Paris
891 €



France
N°60Ab (Y/T) tête-bêche oblit.
(certificat Calves)
800 €



France
Lettre en franchise "Armée des
Alpes - Bureau Central - 1859" de
Gènes pour Alexandrie (Guerre
d'indépendance d'Italie) (signée
Brun)
800 €



Suisse
Epreuve 5c+5c Pro Juventute 1957
800 CHF



France
Epreuve d'artiste N°156 (Y/T)
15c+5c Croix-Rouge 1918
733 €



France
N°14 50f vert-jaune + N°14b 50f
vert foncé Avion survolant Paris
1936 * (avec cert.)
550 €



Suisse
5c poste locale Genève 1850 (avec
certificat)
550 CHF



Monaco
BF2A (Y/T) ** 200f+500f - 25 ans
de règne du Prince Louis II (papier
bleuté grand format)
490 €



France

Carnet publicitaire N°199-C41 série 218B ** Cigarettes Gitanes (20x 50c rouge Semeuse lignée)

470 €



Syrie

N°14 Lpts "C.E.S.A." + càd "Corps Exp. De Syrie/1860" pour Périgueux

450 €



France

Lettre d'un prisonnier de guerre (Commandant français de l'Armée de St-Domingue en captivité en Angleterre) pour militaire français à Hannover

435 €



France

Epreuve N°258 Arc de Triomphe bleu (*)

400 €



Suisse

10c(+5c) rouge Pro Juventute 1917 en bloc de 4 oblitéré Zürich

395 CHF



France

Colonies françaises - Série coloniale "75e anniversaire UPU" 1949 - 12 valeurs non-dentelées bdf **

367 €



France

Poste aérienne N°3d (Y/T) Berthelot 10F sur 90c rouge surchargé à bord du paquebot 'Ile de France' (signé Brun + certificat)

1324 €



France

N°33h 5F violet-gris surchargé 'SPECIMEN' verticalement (signé Calves et Scheller + certificat)

687 €



France

N°6a 1f rouge-brun sur lettre càd 31 jan 1849 pour Arras

1250 €



Suisse

Poste locale Genève 5c noir sur vert 1843 oblitéré (avec certificat)

959 €



Congo Belge

BL3A/10A "Messages UPU" 1949 **

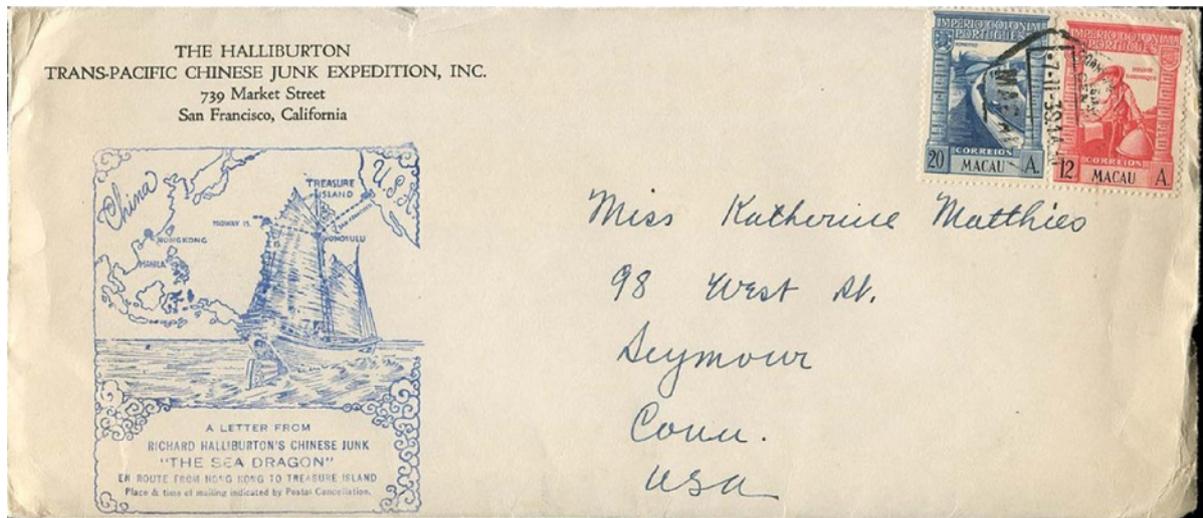
800 €



France

N°6 (Y/T) 1f carmin en paire 1849 obl PC332

650 €



Les courriers « Halliburton »

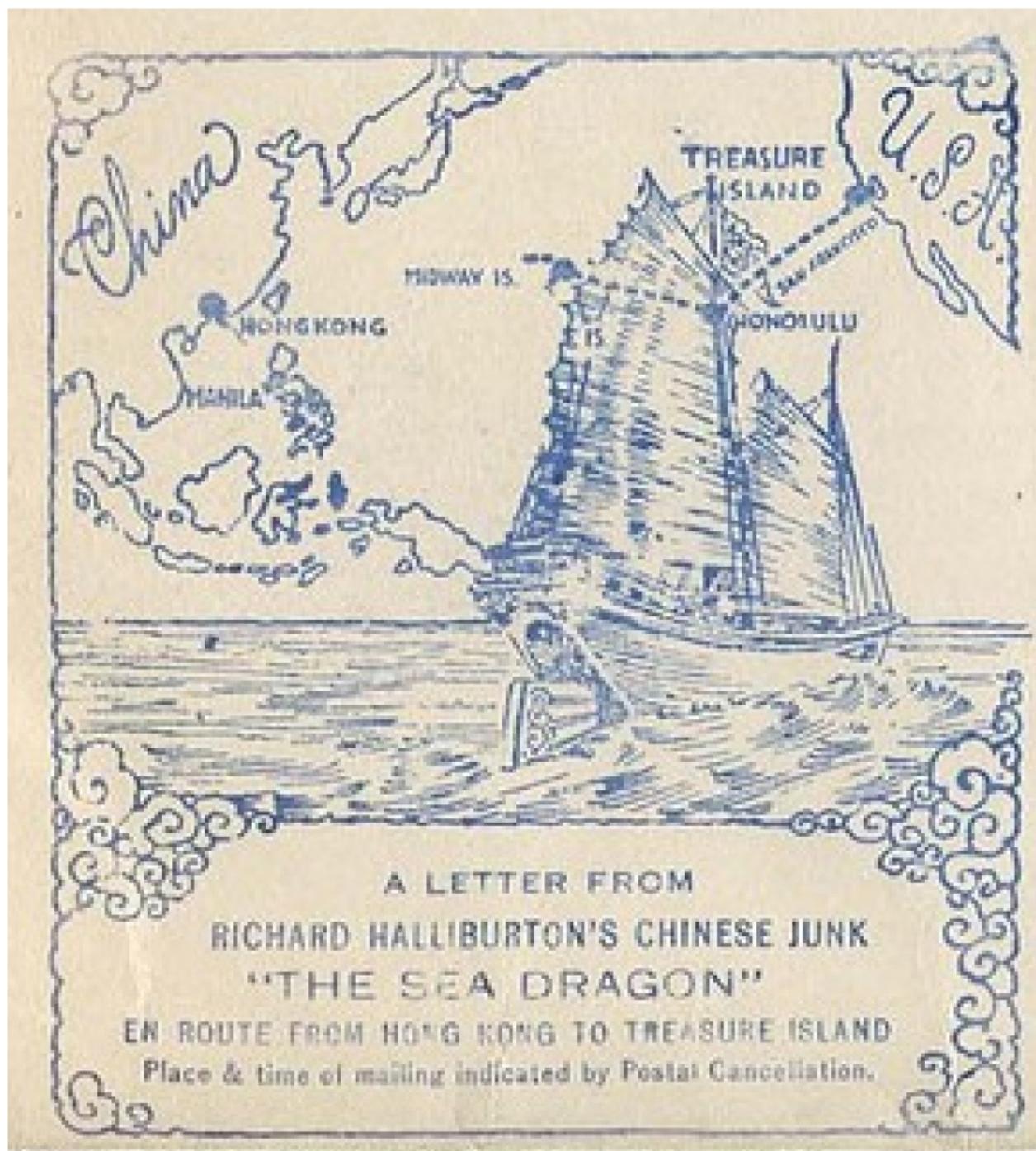
Patrice Daniel du Club de Philatélie Chinoise

C'est parfois le hasard qui met le collectionneur sur la piste d'un timbre ou d'un courrier particulier !
Ce fut le cas de l'auteur de cet article qui, alors qu'il consultait un site de vente sur offre sur Internet y découvrit une lettre peu ordinaire de Macau, expédiée vers 1938-1939... affranchie avec 2 timbres de la série du 1er Août 1938 (N° 308 et 310 du catalogue Michel)
(le cachet peu lisible, une fois agrandi confirme cette date estimée : 7 Février 1939)

L'intérêt du courrier réside évidemment dans le texte imprimé qui figure sur le côté gauche de l'enveloppe soit :

THE HALLIBURTON
TRANS-PACIFIC CHINESE JUNK EXPEDITION, INC.

Et plus explicite et précis ceci :





De fait, la curiosité est éveillée, qui était ce Richard Halliburton ?

« Richard Halliburton était un aventurier bien connu à l'époque, il avait des plans pour naviguer avec une jonque chinoise à travers le Pacifique (Le Dragon des Mers) et rallier l'Exposition 1939 de San Francisco... »

Il ne faut pas prendre le mot « aventurier » au sens péjoratif, c'est un sportif accompli, navigateur, pilote d'avion, alpiniste et nageur remarquable...

Son aventure commence en 1938 à Shanghai, dans une lettre du 20 novembre 1938, il décrit l'arrivée en Chine et le but de l'expédition, ainsi que son intérêt pour les jonques. Il raconte aussi l'arrivée d'un certain nombre de jonques historiques, comme celle qui a remonté la Tamise dans le début du 19e siècle avec de la soie, de l'ivoire et d'autres cadeaux pour la reine Victoria et une flotte de jonques de guerre qui est venue à Monterey, en Californie pour venger le mauvais traitement des chinois travaillant sur les chemins de fer en Amérique.

Il parle aussi de son équipage « ...Gordon Torrey et Robert Chase, également diplômés Dartmouth, George Barstow, étudiant en musique et Paul Mooney, photographe, journaliste... »

Il est conscient du danger de son expédition, puisque le Japon est en guerre contre la Chine et surveille les navires qui circulent en mer de Chine. Aussi a-t-il contacté les autorités japonaises afin de palier à tout danger... surtout celui de se voir confisquée la jonque par la marine japonaise !

Dans une seconde lettre expédiée de Hongkong, en date du 18 Janvier 1939, il raconte la recherche de la jonque, sans succès, et la décision d'en construire une...

Il va donc travailler avec l'homme que l'on dit être le meilleur constructeur de navires à Hong Kong, M. Fat Kau. Au passage, « il faut « ouvrir les yeux » du navire avec l'aide d'un prêtre local. »

Il a ajouté quelques membres de l'équipage, en particulier un cuisinier, Jim Sligh. « Il a cuit sur les navires d'une douzaine de pays, donc nous attendre à être servi du bœuf salé et les haricots bouillis dans douze styles différents », et un opérateur radio, George Petrich.

Après un essai de mise à l'eau, tout va bien, elle flotte ! Cela vaut mieux, car la « croisière » d'essai, qui mène à Canton, embarque M. Fat Kau, ses 4 épouses et un équipage un peu « vert », selon l'expression de Halliburton, comprendre là pas forcément tous expérimentés ! En prime, Canton est occupé par les Japonais et vidée quasiment de toute sa population chinoise qui a fui dans la campagne aux alentours. On les comprend, vu le sort réservé à Nankin !

En février 1939 (lettre du 16), retour à Hong-Kong pour remplacer une partie de l'équipage malade ou blessé, une première sortie essuie une grosse tempête et l'on doit revenir au port pour rajouter un aileron quille afin de renforcer la stabilité du bateau.

Le grand, le vrai départ aura lieu le 3 mars 1939.

Après 3 semaines de navigation, le 23 Mars 1939, date de leur dernière transmission radio, la jonque se retrouve en pleine tempête à approximativement 2000km des îles Midway. Malgré des opérations de secours à grande échelle de l'US Navy, Halliburton et tous ses membres d'équipage n'ont jamais été retrouvés. En 1945, soit 6 ans après, quelques morceaux d'épave supposés appartenir à la jonque sans qu'on en ait toutefois les preuves certaines ont été retrouvés échoués sur les côtes de Californie.

Il avait 39 ans ...

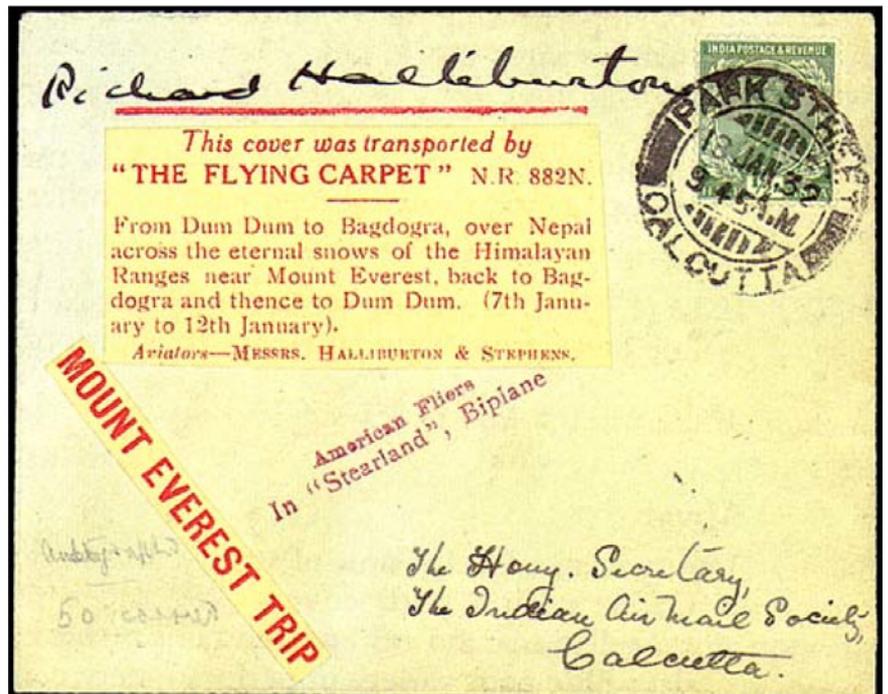




On trouve pas mal de courriers de ce type au hasard des ventes surtout bien sûr aux USA, pays d'origine de Mr Halliburton :



Mais pas uniquement, vue l'étendue de ses capacités sportives, celles liées à sa malheureuse expédition du Sea Dragon. La preuve avec une lettre signée, de janvier 1932, concernant un vol au dessus de l'Everest, c'est quasiment une thématique qui est possible avec cet homme trop tôt disparu !



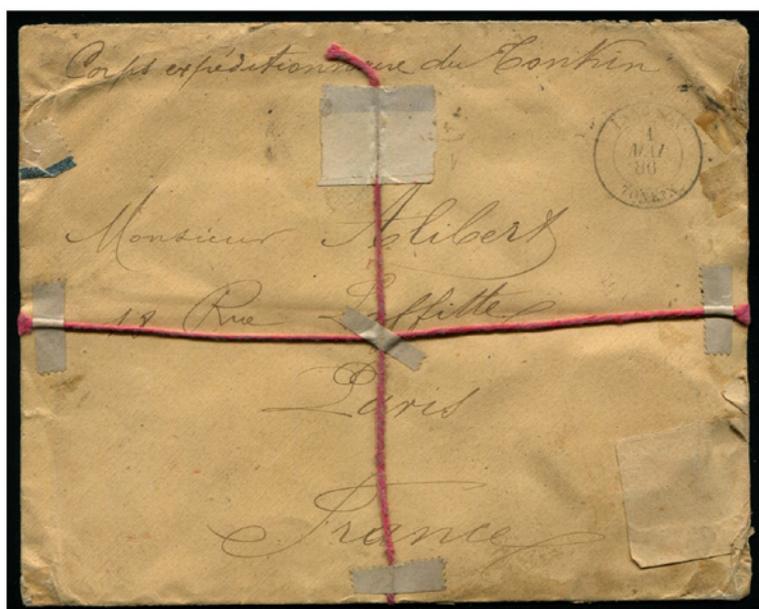
Sources : différents sites Internet dont Wikipédia et Regency Superior Stamps, site de vente de la lettre en début d'article (mais il n'est le seul à proposer de tels lots !)

L'objet du mois

L'objet de ce mois est une lettre en franchise "CORPS EXPÉDITIONNAIRE DU TONKIN 1 MAI 1886" avec mention manuscrite du receveur des Postes.

Elle a voyagé dans un tram dévalisé par des pirates entre Than-Moi et Longsong. Cette lettre fut trouvée ouverte sur la route. La direction des Postes et Télégraphes la referma et y apposa un grand cachet. Elle y ajouta en plus un tampon.

Cette pièce rare de l'histoire postale a été vendue au prix de 1257€ par alliancephilatelie, un vendeur professionnel présent depuis de nombreuses années sur Delcampe qui dispose de 100% d'évaluations positives.





Post Luxembourg fête ses 175 ans !

L'arrivée d'Emile Espen chez Post Luxembourg date de 1981. Depuis 9 ans, il dirige le département de philatélie. A l'occasion des 175 ans de Post Luxembourg, il a accepté de nous parler de son métier et des timbres luxembourgeois.

Comment vous êtes-vous retrouvé directeur de la philatélie ?

J'avais déjà une longue carrière chez Post Luxembourg et je m'entendais très bien avec le directeur du département de philatélie. Je travaillais à l'époque dans les relations internationales et je recevais régulièrement des cadeaux d'autres administrations postales. Souvent, il s'agissait de cadeaux liés à la philatélie. Je les lui montrais et on parlait ensemble de stratégie.

Suite à son décès inopiné, le poste de directeur du département philatélique m'a été proposé. Je suis un féru d'histoire et de culture et mon expérience dans les relations internationales m'avait apporté des contacts et des compétences bien utiles pour la gestion de ce département. J'ai donc finalement

accepté ce défi.

Sur vos années en tant que directeur de la philatélie, quelle émission vous a le plus marqué ?

Le projet le plus intéressant auquel j'ai pu participer est le bloc de l'année dernière célébrant Marie, sainte patronne du Luxembourg. Il s'agit d'une émission commune entre le Luxembourg et le Vatican. Ce fut un véritable challenge tant par les techniques modernes d'impression utilisées que par les formalités administratives que cette émission a demandées.

On a eu beaucoup d'échos de la part des médias grâce à cette émission qui s'est d'ailleurs très bien vendue. Et, cerise sur le gâteau, j'ai eu le plaisir de participer à la cérémonie de remise du timbre sur la place Saint-Pierre. Nous avons été reçus en audience par le Pape. C'était incroyable !



Cette émission m'a apporté beaucoup de travail mais aussi beaucoup de satisfaction.

Pouvez-vous nous présenter l'émission commémorative des 175 ans de Post Luxembourg ?

Il s'agit d'un bloc de deux timbres réalisé par un artiste luxembourgeois Piet Weyer. Il est issu d'une famille d'artistes (3 générations) qui a, à de multiples reprises, dessiné des timbres pour nous. Le choisir était donc une évidence d'autant qu'il a un style très reconnaissable.

Sur le timbre, on peut trouver l'histoire de la poste et des télécommunications qui commence avec des lettres sans timbre transportées en calèche. Ensuite, on voit que le secteur se développe et on remarque l'apparition de la partie télécom, puis des services bancaires... Vraiment, ce bloc reprend l'histoire de la poste à travers différents petits éléments. Il est à la fois beau à voir et intéressant à découvrir.

Comment décidez-vous le programme philatélique ?

Comme dans beaucoup d'autres pays, nous avons un comité philatélique. Il est composé de neuf personnes : trois représentants de Post Luxembourg et six personnes issues de la société civile. Toutes les propositions de timbres que je reçois lui sont soumises.

A l'heure actuelle, la tendance est à la collection thématique. Dans ce cadre, sur les prochaines années, nous prévoyons d'émettre différentes séries sur les oiseaux. Cette thématique intéresse beaucoup de philatélistes et sera le thème des timbres Europa en 2019.

Le choix se fait selon certains critères définis dans un accord entre le gouvernement et Post Luxembourg. Une fois le programme établi, il est validé par le comité exécutif de la poste puis est présenté au ministère d'Etat à titre informatif.



De haut en bas

Emile Espen en audience avec le pape pour la remise de l'émission commune Luxembourg-Vatican.

Luxembourg 2016, bloc d'émission commune Luxembourg-Vatican.
Luxembourg 2017, Bloc émis à l'occasion des 175 ans de Post Luxembourg.



De haut en bas

Luxembourg 2016, série thématique sur les voitures anciennes.

Luxembourg 2014, bloc sur soie "Merry Christmas and happy New Year".



Celui de 2018 est déjà décidé ? Combien d'émissions prévoyez-vous ?

Oui, pour 2018, nous prévoyons quatre dates d'émission avec un total de 35 ou 36 timbres individuels.

Cela reste un programme théorique dans le sens où il nous est possible d'ajouter un ou deux timbres si un événement important était annoncé en dernière minute.

Dans les 35 timbres, sont également inclus les timbres qui font partie d'un carnet ou d'un bloc. Notre but est de limiter les coûts pour permettre aux philatélistes de ne pas dépasser un budget de 35€ par an pour l'ensemble des émissions.

Dès le jour de leur sortie, les timbres sont disponibles dans tous les bureaux de poste. Ils y restent deux ou trois semaines. Après, il y a toujours moyen de les acheter au guichet philatélique ou dans notre eshop.

Qu'avez-vous noté comme changements majeurs dans la philatélie actuelle ?

Le premier changement n'est pas très positif. Nous avons constaté une diminution du nombre d'abonnements. Le public philatéliste est vieillissant et les abonnements sont souvent arrêtés pour des raisons de santé. Dans l'absolu, peu se plaignent de la qualité des émissions ce qui est positif.

Nous avons remarqué aussi des changements notables dans la manière de vendre les timbres. Internet a fortement influencé la commercialisation de nos émissions. Beaucoup maintenant recherchent les timbres par thématiques et trouvent ceux-ci sur Internet.

Il y a aussi des évolutions techniques importantes dans la fabrication des timbres. C'est une bonne manière d'encourager les médias à promouvoir le hobby philatélique. Parfois,

on se heurte à un public traditionnel qui n'adhère pas, toutefois, il est négligeable par rapport à l'écho que nous offre les médias. Par exemple, nous avons émis un timbre en soie qui a eu beaucoup de succès. Il est important pour nous d'acquérir un nouveau public. Nous avons lancé de nouveaux services pour intéresser le grand public. Des livres, pochettes... On a triplé le nombre de produits proposés. C'est un peu stressant car nous avons les mêmes effectifs qu'auparavant mais il est important pour nous d'inverser la tendance et de recruter un nouveau public de philatélistes.

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

Qu'on nous laisse la liberté dont nous disposons pour maintenir une philatélie de qualité suivant une ligne éditoriale luxembourgeoise. Continuer à faire peu d'émissions mais des émissions de qualité qui intéressent le public. J'espère aussi qu'on pourra inverser la tendance descendante des abonnements car de nouveaux philatélistes commencent à collectionner mais pour le moment, ils sont moins nombreux qu'espéré.

Je me rends compte aussi que beaucoup ne passent plus par les abonnements et achètent sur Internet les timbres qui les intéressent.

Mais, ce que vous pouvez me souhaiter, c'est surtout que la lettre et la poste restent d'actualité car la philatélie est directement reliée au courrier physique alors que la tendance est plutôt « paperless ».



En vente dans
notre e-shop sur
www.postphilately.lu

44€
Port inclus

Une collection unique

Les timbres du Grand-Duché de Luxembourg 2016

Dans une farde de présentation soignée, vous trouverez 33 valeurs, un bloc philatélique, un carnet, une rétrospective illustrée et une « épreuve en noir » des timbres spéciaux « Noël ».





Un site à découvrir

<http://memoires.timbrologie.online.fr/index.html>

Hervé Barbelin est un membre correspondant de l'Académie de philatélie. Auteur de nombreux articles et conférencier, il a lancé son site en 2014 pour permettre au plus grand nombre d'accéder à des documents de l'histoire de la philatélie pour laquelle il se passionne.

Pourriez-vous nous présenter votre site ?

« Mémoires de la Timbrologie » est un site dédié à l'histoire des collectionneurs de timbres-poste au 19^e siècle, leurs revues, leurs catalogues, leurs albums, leurs grandes figures, leurs ouvrages, leurs sociétés, leurs événements, leurs débats...

Le site propose un portail vers de nombreuses ressources Internet qui permettent de consulter des documents et ouvrages d'époque (Gallica, Internet Archive, Google books). Il présente également des études particulières (biographies, événements).

Depuis combien de temps votre site existe-t-il ?

Le site existe depuis la fin de l'année 2014, son premier contenu a été la mise en ligne de la série « Les timbres-poste de tous les Etats du Globe » publiée entre 1862 et 1866 par Natalis Rondot (1821-1900) dans Le Magasin pittoresque.

Qu'est-ce qui vous a motivé à le lancer ?

L'histoire de la philatélie a toujours été pour moi un sujet d'intérêt et de collection (j'ai aussi une spécialité philatélique plus conventionnelle, la poste pneu-

matique de Paris).

Je me suis rendu compte que de nombreux documents très intéressants pour l'histoire de la philatélie étaient devenus accessibles par Internet.

Des sites Internet traitant des aspects particuliers de l'histoire de la philatélie existaient déjà (je pense au site de Christian Boyer sur l'origine du mot « philatélie », ou à la base de données de publications du site de Michel Hervé), mais aucun ne permettait d'accéder aisément aux documents. J'ai donc simplement bâti le site Internet que j'aurais moi-même aimé trouver « tout fait », en me gardant de refaire ou de recopier ce que d'autres avaient fait sur certains sujets précis.

Quel est pour vous le plus que ce site apporte aux internautes ?

Ce site est conçu comme une ressource pour les chercheurs. Je l'utilise moi-même régulièrement, notamment pour consulter les anciennes revues. Les études particulières mises en ligne sur l'Exposition Internationale de Paris en 1892, ou bien la Bibliographie timbrologique de Philippe de Bosredon, exploitent le potentiel des liens hypertexte permis par Internet.

Mais le site peut aussi apporter aux internautes la simple distraction d'une promenade. Les re-



vues anciennes permettent de lire des articles souvent truculents. Et l'on pourra sourire en apprenant qu'un portrait du Président Carnot réalisé en timbres-poste a obtenu une médaille de bronze dans l'une des classes de l'exposition philatélique internationale de Paris en 1892.

Les écrits anciens sont à prendre comme des témoignages. Les timbres rares ou célèbres ont une histoire dont les catalogues et revues d'époque rendent compte « en direct ».

Certains de ces témoignages sont de première main : lorsque Philippe de Bosredon (1827-1906) prononce en 1877 devant ses collègues de la Société Française de Timbrologie une conférence sur les timbres-télégraphe de France, celui qui parle est aussi le Conseiller d'Etat qui a été en 1866 le commissaire du gouvernement du projet de loi qui a institué ces timbres.

Comment les membres peuvent-ils s'impliquer dans la vie de votre site ?

Les membres peuvent contribuer au contenu du site en signalant des liens vers de nouvelles ressources sur Internet, ou en proposant des documents, des études ou des informations en rapport avec le sujet, à l'adresse memoires.timbrologie@online.fr

Le site a déjà bénéficié de contributions.

Que peut-on souhaiter pour l'avenir à votre site ?

Qu'il contribue à susciter de l'intérêt pour l'histoire de la philatélie, et qu'en continuant à s'enrichir il présente un intérêt renouvelé pour les internautes.

Captures d'écran du site

<http://memoires.timbrologie.online.fr/index.html>

I - CATALOGUES (France)

1. *Catalogue des Timbres-poste créés dans les divers États du Globe*. Paris, librairie industrielle de Eugène Lacroix, 15, quai Malaquais. E. de Laplante, marchand de timbres-poste pour collections, 1, rue Christine, 1862. [note : première édition du catalogue Potiquet]
Un vol. petit in-8° de 43 pages, imprimé à Paris par Poitevin, Seringe et Cie. Ce catalogue est le premier ouvrage qui ait été publié en France sur les timbres-poste. Bien qu'il soit daté de 1862, une note placée en tête de la 2^e édition fait connaître qu'il a été mis en vente le 21 décembre 1861. En tête est une introduction signée : Alfred P. (Potiquet). Couverture de papier de couleur portant le titre avec cette mention : Prix : 1 fr. 25, au-dessous de laquelle est un carré sur lequel est placé le timbre de 1 centime non dentelé de l'empire (effigie non laurée). M. Tiffané (I. 437) décrit l'ouvrage d'après des données incomplètes ; aussi fait-il remarquer qu'il n'a pu vérifier si c'est bien la première édition dont il est parlé dans la note du Catalogue publié par Lacroix (2^e édition) : le fait est hors de doute.
2. *Catalogue des Timbres-poste créés dans les divers États du globe, dressé par Alfred Potiquet. Deuxième édition*, revue, corrigée et augmentée. Paris, librairie scientifique et industrielle, E. Lacroix, 15, quai Malaquais. 1862. Reproduction interdite.
Un vol. in. 12 de 48 pages, imprimé à Paris par Poitevin, Seringe et Cie. En tête est une introduction signée A. P. Sur le verso de la couverture est collée une Note de l'éditeur, signée : Eugène Lacroix et datée de mars 1862. Couverture en papier de couleur. Tiffané (I. 438)
3. *Timbres-poste*. En vente chez Laplante marchand de timbres-poste pour collections, 1, rue Christine, Paris.
Un vol. in. 12 de 97 pages, imprimé à Paris par Paul Dupont ; couverture en papier de couleur. Par Laplante. Sans date (1862 ou 1863). Tiffané (I. 401)
4. *Guide-manuel du collectionneur de Timbres-poste*, description raisonnée de 1483 espèces ou variétés de timbres-poste émis par tous les États du globe depuis 1840 jusqu'à nos jours, en vente aux prix marqués chez Mahé et C^e. Prix : 50 centimes ; affranchi, 60 centimes.
N. B. Il sera successivement publié, au prix de 10 centimes, des suppléments mensuels ou bi-mensuels indiquant les émissions qui pourront être faites postérieurement. Paris, Mahé et C^e, négociants en timbres-poste, 18, rue des Canettes. Exportation.
Un vol. in. 12 de 18 pages, imprimé à Paris par Simon Raçon ; couverture en papier de couleur. Sans date (juin 1863). Tiffané (I. 447)
5. *Guide de l'amatteur de Timbres-poste*. Catalogue de tous les timbres connus jusqu'à ce jour, avec les prix auxquels on peut se les procurer à la librairie Baillieu, quai des Grands-Augustins, 43, Paris ; 1863.
Un vol. in. 12 de 88 pages, avec couverture en papier de couleur, imprimé à Lille par Horemans. Tiffané (I. 388)
6. *Guide de l'amatteur de Timbres-poste. Seconde édition*. Catalogue de plus de deux mille



- Portraits
- Revues
- Catalogues
- Albums
- Ouvrages
- Sociétés
- Florilège
- Evènements
- Liens
- Contact



Pierre Mahé (1833-1913)

Enfance et débuts

Pierre Marie Mahé naît à Paris le 6 janvier 1833 dans une famille modeste. Il débute à l'âge de 13 ans comme petit commis chez un éditeur de musique du Boulevard Poissonnière (probablement Georges Schonenberger, à l'époque établi au 10 de ce boulevard), fréquenté par certains compositeurs renommés de l'époque : Giacomo Meyerbeer, Fromental Halévy et Victor Massé.

Trois ans plus tard, il entre dans une maison d'estampes (Turgis jeune, 80 rue des Ecoles à Paris), dont il devient après quelques années le premier employé, et plus tard le Directeur de l'édition. Ces dernières fonctions le mettent en relation avec les artistes de ce temps et notamment Gustave Doré, avec lequel il se lie d'amitié. Il publie en septembre 1859 un *Album d'Alphabets artistiques* qui a beaucoup de succès et est considéré comme un des classiques du genre.

C'est en fréquentant constamment les ateliers d'imprimerie, en lithographie et en taille douce, qu'il acquiert les connaissances techniques de la fabrication, qui lui seront d'un grand secours pour ses travaux d'exportiste.

Premier négoce de timbres-poste

Au commencement de 1862, Pierre Mahé, après quatorze années dans l'estampe, change de domaine. Les timbres-poste qu'il a été un des premiers à collectionner commencent à devenir en vogue : il s'établit marchand de timbres et son négoce est situé au 18 de la rue des Canettes, dans le 6^e arrondissement de Paris. En juin 1863, il publie son premier catalogue, le premier à paraître en France avec les prix marqués.

Revues en langue française

On se reportera très utilement au site de Michel Hervé sur les revues philatéliques et marcopliques en langue française, qui ne se limite pas au 19^e siècle et partage le fruit d'un travail considérable sur les sommaires des nombreuses revues analysées.

Le Timbre-poste

Revue en langue française éditée à Bruxelles par Jean-Baptiste Moens. Le premier numéro est daté du 15 février 1863 ce qui en fait la 3^e revue la plus ancienne au monde ; le dernier porte le n°456 et est daté du 1^{er} décembre 1900.

Les 12 numéros de la première année se présentaient sous une forme différente de celle présente dans les recueils, on peut voir la forme d'origine sur le site de Christian Bover

L'histoire de ces 12 numéros de 1863 est racontée par Moens dans le numéro jubilaire paru début 1887.

L'intégralité des parutions de cette revue jusqu'en 1899 est consultable sur Internet Archive :

		1863	1864	1865	1866	1867	1868	1869	1870
1871	1872	1873	1874	1875	1876	1877	1878	1879	1880
1881	1882	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890
1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899	



Le Collectionneur de Timbres-poste

Revue en langue française éditée à Paris par Arthur Maury. Le premier numéro est daté du 15 juillet 1864. La parution de cette revue connaît des périodes d'interruption, notamment dans les années 1870 et pendant la deuxième guerre mondiale. Elle continue à paraître jusqu'en 1968.

Cette revue est en cours de numérisation sur Gallica. Voir la liste des numéros consultables.

On trouve sur le site de Christian Bover la une du premier numéro ainsi que l'article "baupême" paru dans le numéro n°5 qui marque l'invention du mot "philatélie".



Camões

les Lusiades et le Mekong « portugais »

Jean-Michel Strobino de **Philao**



Portugal 1924, timbre émis à l'occasion des 400 ans de la naissance de l'artiste.

Portugal 1924, timbre à l'effigie de Camões pour célébrer les 400 ans de sa naissance.

Camões, 1524 (ou 1525) – 1580 est le poète national du Portugal en qui tout un peuple se reconnaît. Son importante contribution à la littérature universelle lui vaut de figurer au firmament des plus illustres auteurs classiques, au même titre que Virgile, Homère, Goethe, Cervantès, Dante ou Shakespeare.

Il consacra sa vie entière à la rédaction de son chef d'œuvre, « Les Lusiades », long poème épique à la gloire du Portugal et de ses conquêtes à l'époque des grandes découvertes. Cette œuvre majeure du patrimoine littéraire portugais a eu une telle

influence sur la langue portugaise que celle-ci est souvent appelée la « langue de Camões ».

Ce que l'on sait moins c'est que Camões et « Les Lusiades » partagent une histoire avec le Mékong. L'écrivain est en effet l'un des premiers occidentaux à découvrir fortuitement le grand fleuve en 1560 lors d'une navigation périlleuse entre Macao et Goa au cours de laquelle il fait naufrage à son embouchure. Camões relatara l'événement dans Les Lusiades qui sera ainsi le premier ouvrage de l'histoire à faire référence au Mékong.

Vie de Camões

Luís Vaz de Camões naît à Lisbonne à la fin de l'année 1524 ou au début de 1525 (la date est incertaine), au moment où le grand explorateur Vasco de Gama, dont il était parent par sa grand-mère paternelle, terminait sa glorieuse carrière aux Indes en qualité de vice-roi.

Son père, Simão Vaz de Camões, gentilhomme de la maison du roi, est issu d'une vieille famille originaire de Galice et sa mère, Anna de Sà e Macedo, appartient à une famille noble de Santarém.

On sait peu de choses sur sa jeunesse mais, compte-tenu de sa culture classique, on suppose qu'il a dû faire des études à l'université de Coimbra, seule université du Portugal à l'époque. Il s'y familiarise avec les auteurs classiques, en particulier Homère et Virgile qu'il va si bien imiter plus tard.

En 1548, à la suite d'un dépit amoureux, il quitte le Portugal et part faire ses premières armes en Afrique du Nord, comme il était d'usage pour tout jeune gentilhomme portugais. Durant trois années, il participe à des batailles où il se distingue par sa bravoure. Il perd l'œil droit au cours d'une action d'éclat contre les Maures devant la ville de Ceuta.

De retour à Lisbonne, il mène une vie de bohème qui ne le satisfait pas, sa soif d'aventures n'étant pas encore suffisamment étanchée. En 1553 il s'embarque pour

les Indes dont le Portugal vient de prendre possession quelques années plus tôt. A peine arrivé à Goa, il accompagne le vice-roi Alphonse de Noronha dans une mission guerrière le long de la côte indienne de Malabar, puis il prend part à une expédition punitive dans le golfe Persique contre les pirates arabes qui menacent la suprématie portugaise en Mer Rouge.

Camões rentre enfin à Goa en 1555. Il s'installe dans la toute jeune capitale des Indes portugaises, goûtant aux charmes et à l'opulence de cette agréable ville, devenue l'une des perles de l'empire. Dans une satire intitulée « Disparatas da India », il dénonce la dégénérescence des mœurs, la corruption et l'avilissement des vertus chevaleresques qui ont fait jusqu'ici la grandeur de l'âme portugaise. Piqué au vif par ce pamphlet, le nouveau vice-roi, dom Francisco Barreto, le jette en prison avant d'ordonner au début de 1556 son exil vers les Moluques, aux confins du monde connu de l'époque.

Durant trois années, Camões parcourt les mers de l'Asie orientale, s'arrête un temps à Malacca avant de s'établir aux Moluques dans les îles de Ternate, puis de Tidore où il subsiste misérablement.

Entre-temps à Goa, dom Constantino de Bragança, frère de l'un des amis les plus dévoués de



De haut en bas

Mozambique 1969, timbre émis à l'occasion des 400 ans de l'escale de Camões au Mozambique.
Macao 1960, carte maximum Camões, oblitération du 15/12/1960.



De haut en bas

Macao, billet de 50 patacas à l'effigie de Camões.

Indes Portugaises 1946, timbre à l'effigie de Camões.

Camões, a remplacé Francisco Barreto. Afin de réparer l'injustice de son prédécesseur, mais ne voulant pas rappeler tout de suite le poète aux Indes, le nouveau vice-roi le nomme

au poste honorable de curateur des successions à Macao.

Ainsi en 1559, Camões abandonne la triste vie qu'il menait aux Moluques pour s'établir à Macao que les Portugais venaient de fonder dans le but de servir d'entrepôt à leur commerce avec la Chine. C'est dans ce petit port qui allait devenir bientôt l'une des plus riches possessions de l'empire portugais que Camões, à l'abri du besoin grâce à sa nouvelle charge de fonctionnaire, commence l'écriture des « Lusíades ». Pour composer au calme, il prend l'habitude de se retirer dans une grotte au bord de l'océan. Aujourd'hui, cette grotte qui porte encore le nom du poète est devenue l'un des sites touristiques les plus visités de Macao. Dans le courant de l'année 1560, à peine installé dans ses nouvelles missions, Camões obtient du vice-roi la fin de son exil et l'autorisation de rentrer aux Indes. Il quitte Macao à bord du premier bateau en partance pour Goa. Mais le voyage maritime de retour s'avère périlleux. Alors qu'il longe les côtes méridionales de la péninsule indochinoise, le

navire s'écrase sur des écueils à l'embouchure d'un des bras du Mékong et coule à pic. Camões, aidé par son serviteur Antonio, s'en sort indemne et réussit même à sauver du naufrage le manuscrit des « Lusíades ».

Au début de l'année 1561, il est finalement de retour dans la capitale des Indes où il ne bénéficie pas longtemps de la protection de dom Constantino de Bragança rappelé à Lisbonne et remplacé par le comte Do Redondo. Tous ceux qui s'étaient sentis visés par les vers satiriques des « Disparatas da India » en profitent alors pour le persécuter à nouveau en l'accusant injustement de malversations. Il est ainsi entraîné dans une série de tracasseries judiciaires futiles et d'incarcérations injustes dont il finit par triompher.

Cette période difficile prend fin avec la mort inattendue de Do Redondo en février 1564, à qui succède dom Antonio de Noronha. Le nouveau vice-roi, mieux disposé à son égard, va permettre à Camões de bénéficier d'une totale liberté d'action et de réflexion et de retrouver l'estime de ses compatriotes.

Entre 1564 et 1567, il peut enfin savourer pleinement les attraits de Goa et se consacrer à ses plaisirs favoris, tantôt s'engageant dans des expéditions maritimes que les Portugais dirigent vers les diverses contrées de leur vaste empire, tantôt se consacrant à ses nombreux travaux littéraires dont « Les Lusíades », l'œuvre

de sa vie. Sans jamais pour autant se dérober aux charmes de quelques amours passagères... Cependant, tout ce qu'il observe aux Indes ou qu'il apprend du Portugal le préoccupe au plus haut point. La situation politique instable à Lisbonne le rend inquiet sur l'avenir de sa chère patrie. Sa gaieté naturelle, ses certitudes et ses espérances vont bientôt céder la place à une grande tristesse et à une profonde mélancolie (déjà la fameuse « saudade » si caractéristique de l'âme portugaise !).

Dès lors, il n'a plus qu'un seul désir : retourner au Portugal qu'il s'était pourtant juré de ne plus jamais revoir. Il entreprend le voyage de retour au pays natal à la fin de l'année 1567. Le périple va être long et semé d'embûches, parmi lesquelles une escale forcée de près d'une année dans la colonie africaine de Moçambique où il est obligé de vivre dans le plus grand dénuement, puis une mise en quarantaine au large de Lisbonne touchée depuis quatorze mois par une épidémie de peste qui a déjà fait soixante-dix mille victimes.

En juin 1570, après dix-sept ans d'absence et démuné de toute ressource, il peut enfin débarquer. Il retrouve sa ville natale et son pays dans un état qui l'attriste terriblement. Lisbonne finit d'enterrer ses morts pendant que le royaume traverse une grave crise politique, depuis le décès du roi João III en 1557, la régence de sa veuve Catherine de Cas-

tille et l'arrivée sur le trône de leur petit-fils Sebastien Ier (dom Sebastião) en 1568, à l'âge de 14 ans. Le jeune roi est entretenu dans des idées mystiques par ses deux précepteurs jésuites et plus proches conseillers, les frères De Camara. Auprès d'eux, il est devenu exalté et ne rêve que de croisades et d'expéditions colossales en Afrique, au grand mécontentement du peuple dont les conditions de vie sont chaque jour plus difficiles.

Camões, comme tous les patriotes et intellectuels intègres du royaume, rejoint la cohorte de ceux qui osent s'élever contre la funeste influence exercée sur dom Sebastião par les religieux. Il va même aller jusqu'à récrire le « Dizième chant des Lusíades » pour implorer la bonté du jeune monarque envers son peuple opprimé.

Après les corrections et suppres-



De haut en bas

Guinée 1972, timbre à l'effigie de Camões.

Mozambique 1972, timbre à la gloire des « Lusíades »

Portugal 1980, enveloppe 1er jour Camões réalisée pour célébrer les 400 ans de son décès, oblitération du 09/06/1980.



Portugal 1924, trois timbres d'une série émise à l'occasion des 400 ans de la naissance de l'artiste.

sions de circonstance imposées par les censeurs, le poème paraît à Lisbonne en 1572 sous le titre « Os Lusíadas » (« Les Lusitains »). Camões dédie son œuvre au jeune roi Sebastião qui lui accorde une modeste pension lui permettant tout juste de survivre. Il passe les dernières années de sa vie dans une misère extrême, relégué dans une petite chambre au fond d'une rue obscure voisine de l'église du couvent de Santa-Anna. Sa seule compagnie est celle d'Antonio, son vieux et fidèle serviteur javanais rescapé du naufrage, qui arpente tous les soirs les rues de Lisbonne pour implorer la charité des passants pour son illustre maître.

À la mort d'Antonio, Camões, demeuré seul et dans le dénuement le plus total, ne tarde pas à tomber malade. Il est conduit dans un hôpital de Lisbonne où il passe les derniers mois de son existence, dans l'indifférence et l'ingratitude de ses concitoyens. Avant qu'il ne quitte ce monde, le destin, toujours aussi cruel, réserve une dernière épreuve au vieil homme, sans doute la plus pénible de sa vie : celle de devoir assister impuissant au déclin et à la ruine de sa chère patrie dont il n'a cessé de glorifier les valeurs tout au long de sa vie. En effet, l'expédition militaire en Afrique voulue par dom Sebastião est un véritable fiasco qui se solde par la défaite de l'armée portugaise, la mort au combat du jeune roi à Alcaçar Kébir au Maroc et la domination de l'Espagne sur le Portugal qui devient une province espagnole.

Camões a compris que la grande épopée portugaise prenait fin en même temps que lui. Il a encore la force d'écrire sur son lit de douleur : « Enfin, je vais cesser de vivre. On saura que j'ai tant aimé ma patrie que, non seulement je me trouve heureux de mourir dans son sein, mais encore de mourir avec elle ». Heureusement, « Les Lusitains » survivra à Camões et cette grande épopée saura, au fil des siècles, redonner au peuple portugais le courage nécessaire pour affronter son avenir en exaltant la grandeur passée.

Camões meurt le 10 juin 1580. On l'enterre dans un des recoins de l'église de Santa-Anna, sans aucune marque distinctive, ni épitaphe. Seize ans plus tard, la sépulture du poète est retrouvée et fait l'objet d'une mise en valeur dans le chœur de la même église, avec une pierre portant l'inscription : « Ci-gît Luiz de Camões, prince des poètes de son temps. Il vécut pauvre et malheureux et mourut de même ».

Malheureusement, le tremblement de terre qui détruit Lisbonne en 1755 détériore entièrement l'église de Santa-Anna et fait disparaître la tombe sous les décombres...

En 1880, les restes mortels de Camões sont transférés au Monastère des Jerónimos où ils reposent depuis à l'entrée du bâtiment, dans un magnifique tombeau de marbre blanc sculpté qui fait face à celui de Vasco de Gama, le héros des « Lusitains ». En hommage au poète, le 10 juin a été déclaré fête nationale du Portugal.

« Les Lusiades »

Le poème de Camões constitue le chef d'œuvre de la littérature portugaise. Il est tout entier dédié aux Portugais, véritables héros du poème qui célèbrent leurs exploits et leur gloire à l'époque des grandes découvertes maritimes.

Le titre même de l'œuvre (« Os Lusíadas ») fait référence aux Lusitains, ce peuple indo-européen, ancêtre des Portugais, installé depuis l'antiquité dans l'ouest de la péninsule ibérique, entre le Tage et le Douro. C'est donc bien aux Lusíadas que Camões rend hommage dans son œuvre, à ces « enfants de Lusitain », vaillants navigateurs qui ont fait connaître leur nom sur tous les océans du monde.

De nos jours le terme « lusophonie » désigne toujours le vaste espace linguistique que forme l'ensemble des pays de langue portugaise.

Quand il est publié pour la première fois en 1572, « Les Lusíadas » suscite une profonde émotion dans toutes les classes de la société portugaise. Le succès est tel qu'il fait l'objet d'une seconde édition la même année. En l'espace de deux ans, chose inouïe pour l'époque et le pays, 20 000 exemplaires sont vendus. Très rapidement, « Les Lusíadas » va devenir le mythe fondateur de la nation portugaise et l'œuvre maîtresse de la littérature de langue portugaise.

L'œuvre est un long poème en vers qui alterne des épisodes tantôt historiques (découverte de la route maritime vers les Indes par Vasco de Gama et ses compagnons), tantôt bellicieux (narration des batailles

qui ont jalonné la longue histoire du Portugal depuis les origines), mythologiques (influences et interventions des dieux de la mythologie gréco-romaine sur l'action des héros portugais), symboliques (invocation par l'auteur des Muses et des Nymphes du Tage pour inspirer son écriture), lyriques (admiration du poète pour le peuple et les héros portugais) ou naturalistes. Il se compose de dix parties appelées « chants » (cantos).

Chaque chant comporte un nombre variable de strophes (estrofes). Il y en a 1.102 au total, soit 110 en moyenne par chant.

Chaque strophe est elle-même composée de 8 vers (versos) appelés huitains ou octaves (oitava). Les vers suivent un schéma rythmique de type AB AB AB CC, soit six rimes croisées et deux plates. Caractéristique de la poésie épique en usage à l'époque, chaque vers possède à son tour 10 syllabes (decassilábico) accentuées sur la sixième et la dixième syllabe, dit « décasyllabe héroïque ».

Au total, « Les Lusíadas » est un long poème épique de 8.816 vers.

Mais la production littéraire de Camões ne se limite pas à cette seule épopée. Il a aussi produit une œuvre lyrique importante (odes, sonnets, chansons, pastourelles, élégies et même pièces de théâtre) qui fait de lui un des grands poètes de son temps. Quelques-uns de ses sonnets ont été mis en musique et sont devenus de grands succès du répertoire de fado, genre musical portugais, chantés notamment par la célèbre artiste Amália Rodrigues.



De haut en bas

Mozambique 1969, timbre à la gloire des « Lusíadas ».

Portugal 1931, timbre à la gloire des « Lusíadas ».



Le naufrage a l'embouchure du Mékong

On ne sait pas exactement si c'est au cours d'un voyage en Chine effectué dans le cadre de ses fonctions lorsqu'il était curateur des successions à Macao ou bien lors de son retour définitif à Goa que Camões est victime de ce naufrage.

En 1560, alors qu'il longe les côtes de Cochinchine (Vietnam méridional), le navire sur lequel il est embarqué est pris dans une terrible tempête tropicale et se fracasse sur des récifs, au large de l'embouchure de l'un des bras du Mékong.

Grâce à son grand courage et avec l'aide de son serviteur Antonio, il réussit à s'accrocher à un reste du bateau qui flotte providentiellement à ses côtés et parvient à atteindre le rivage après beaucoup d'efforts. Dans un sursaut héroïque, il arrive également à sauver du naufrage le précieux manuscrit des « Lusiades » avant que le navire ne sombre définitivement corps et biens. On raconte qu'il perdit ce jour-là dans ce dramatique accident la jeune chinoise qu'il aimait...

Camões sera très marqué par cette mésaventure au point d'en relater les faits dans « Les Lusiades », presque à la fin de l'œuvre (chant X, strophes 127 et 128).

Extrait de la traduction réalisée par J.B. Millié dans son édition de 1825 :

« A travers les plaines de Camboge coule le fleuve Mécon, le souverain des eaux. Grossi du tribut qu'il reçoit, en été, de mille autres rivières, il s'enfle comme le Nil et couvre au loin les campagnes. Les habitants de ses rives croient que les animaux ont aussi leur Tartare et leur Elysée.

Fleuve secourable ! Un jour, tes bords hospitaliers sauveront du naufrage un poétique trésor, déjà trempé de l'onde amère ; seul débris échappé aux écueils d'un océan perfide aux tempêtes, aux dangers sans nombre, à toutes les misères qui accableront cet exilé dont la lyre harmonieuse aura plus de gloire que de bonheur ».

Ces deux strophes des Lusiades qui font référence au naufrage, sont très importantes car elles constituent l'une des toutes premières descriptions de la région du bas-Mékong dont elles donnent quelques



De haut en bas

Mozambique 1969, enveloppe 1er jour Camões et « Les Lusiades », oblitération du 10/06/1969.

Macao 1972, enveloppe 1er jour Camões et « Les Lusiades », oblitération du 01/12/1972.

Angola 1972, enveloppe 1er jour Camões et « Les Lusiades », oblitération du 25/5/1972.

détails intéressants.

Faute de plus de renseignements sur le sujet, on suppose que Camões est contraint de séjourner plusieurs mois sur les berges du Mékong avant de trouver l'occasion favorable pour continuer le voyage de retour. Durant cette escale forcée, il profite

certainement de l'hospitalité des habitants de la région du delta du fleuve, sans doute des Cambodgiens d'origine chinoise. Au cours de son séjour, il compose de nombreux poèmes courts appelés redondilhas.

Le Mékong, fleuve portugais !

Le naufrage du poète est un événement peu connu qui marque pourtant une date importante dans l'histoire du Mékong : il fait de Camões l'un des tout premiers occidentaux à avoir atteint le grand fleuve que seuls quelques rares missionnaires, tous portugais, avaient approché avant lui (Tomé Pires, Antonio de Faria, Gaspar da Cruz, João de Madeira). A titre de comparaison, celui que l'on considère comme le pionnier du Mékong laotien, le marchand hollandais Gerrit Van Wuysthoff, ne découvrira le fleuve que 81 ans plus tard, en 1641 ! Camões est surtout le premier à utiliser le vocable « Mékong », dont l'usage va se généraliser par la suite. C'est dans « Les Lusíades » en effet qu'apparaît pour la première fois cette appellation autochtone du fleuve, même si sa transcription est encore approximative (Mecom pour l'édition portugaise, Mécon pour l'édition française). Le même terme apparaît aussi dans une carte éditée en 1563, première carte à mentionner l'existence du Mékong. En outre, le naufrage de Camões dans le Mékong a marqué durablement les esprits. Le moment de bravoure au cours duquel le

poète, solitaire, se débat au milieu des flots déchaînés pour sauver le manuscrit des « Lusíades », est devenu un classique de l'iconographie portugaise. Camões lui-même fera l'objet de représentations les plus diverses qui seront reproduites sur tous types de supports à travers le monde lusophone : livres, timbres, médailles, monnaies, billets de banque... Ainsi, le Mékong a contribué, d'une certaine manière, à servir le mythe de la grande épopée des découvertes portugaises et surtout de celui qui l'incarne tout entier : Camões, le héros vénéré par tout un peuple pour son génie, ses nobles sentiments, son courage, son humilité et sa grandeur d'âme. Il faut rendre aux Portugais l'hommage qu'ils méritent et reconnaître, n'en déplaise à tous ceux qui se sont distingués par la suite, que le Mékong a d'abord été portugais !



De haut en bas
Portugal 1924, Camões sauvant « Les Lusíades » du naufrage.
Angola, billet de 100 escudos à l'effigie de Camões.

Pour découvrir les timbres de Camões en vente sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)



Rencontre avec Christian Denayer

Christian Denayer n'est pas ce que l'on pourrait appeler un petit nouveau en bande dessinée. Cet auteur qui fut l'assistant de Jean Graton avant de dessiner des séries telles que « Les Casseurs », « Génération Collège » ou Gord. Depuis 2001, il est le dessinateur d'une série d'aventures scénarisée par Jean Van Hamme, Wayne Shelton. Il a accepté de répondre à nos questions et de nous présenter son héros pas comme les autres.

Comment êtes-vous tombé dans la bande dessinée ?

Comme Astérix, je suis tombé dans la marmite tout petit. Je me souviens avoir toujours dessiné et déjà, à l'âge de 7 ou 8 ans, je me racontais des histoires dessinées sur une bande sans fin. Sans cases. Genre tapisserie de Bayeux. Sans télé à l'époque, mon enfance a été culturellement construite autour de la BD. Et oui, je peux dire cela !

Mon intérêt pour la culture en

général a été fondée sur... les histoires de « l'Oncle Paul »!

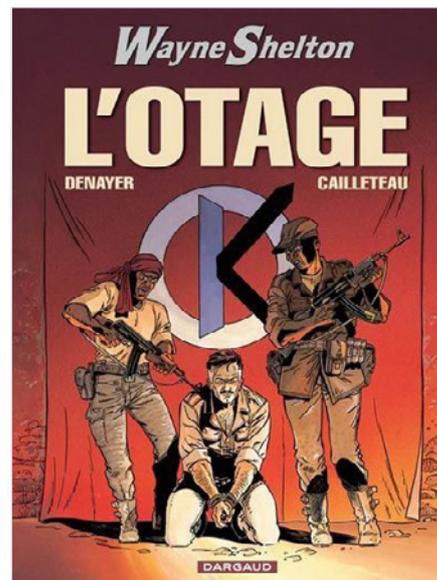
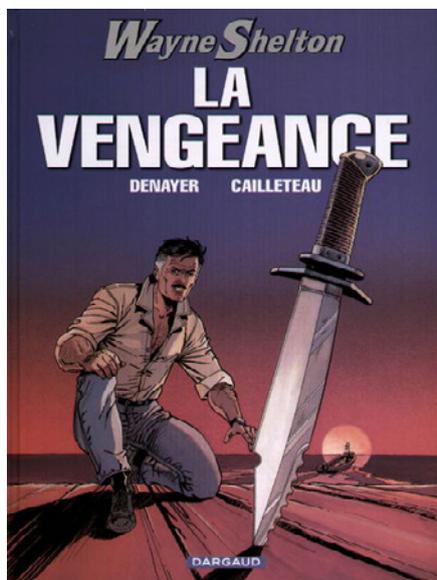
En effet, de Schindler à Amundsen et Néron en passant par Guillaumet, tous ces personnages réels d'Aventure et d'Histoire ont éveillé ma curiosité et m'ont incité à m'intéresser à tout. A lire et à voyager.

Le nouvel album de Wayne Shelton Vendetta vient de sortir, pourriez-vous nous le présenter ?

« Vendetta » raconte une vengeance implacable dans une famille mafieuse en lutte pour le pouvoir.

Shelton est engagé par un « Parrain » pour retrouver sa petite-fille héritière





dont les parents ont été assassinés quarante ans plus tôt. Wayne Shelton... travaillant pour la Mafia ? Quelle mouche l'a piqué ? Voici sa réponse, dans sa logique particulière : « La plupart des gens pour qui j'ai effectué des missions étaient des ordures sans scrupules. Alors, pour 2 millions d'Euros, lui ou un autre... »

Les coups bas et trahisons y sont la Loi. Certains personnages éliminent de sang froid tous ceux qui se mettent sur leur route. Et dans un rebondissement dont Jean Van Hamme a le secret, Honesty est plongée dans ce contexte où la vie des autres n'a guère de valeur.

Au cœur de l'action seule la « Famille » est digne d'intérêt. Malheur à qui s'y attaque.

Le récit est dense et tortueux, les rebondissements concoctés par Jean Van Hamme surprennent et c'est ce que j'aime. Cependant, je recommande au lecteur de recourir de temps à autres à l'arbre généalogique en début d'album. Car cette « Famille » est aussi tor-

tueuse que les chemins de Sicile ou les bas-fonds de New-York.

Pour quel personnage de la série avez-vous le plus d'affection ?

Wayne Shelton est un héros plus âgé que les autres. Comme moi. Âgé, je veux dire ! (Ha ! ha !) Je m'en sens donc très proche... Je ne connais guère que Blake et Mortimer comme héros d'un âge certain. Wayne, je le comprends bien, j'en suis proche dans ma tête. Je le « vis » en dessinant ses déboires et contradictions avec les autres, avec Honesty en particulier mais surtout avec... lui-même.

Il y a un peu de moi dans certaines réactions de ce personnage mais davantage de Jean Van Hamme. Au point même que j'entends sa voix et ses intonations quand Wayne « parle ». (Ha ! Ha !)

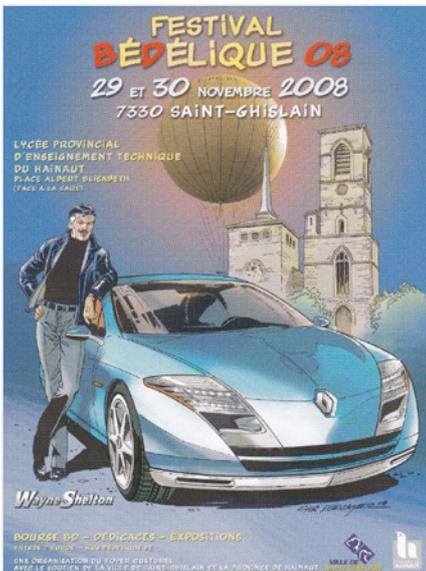
Honesty a toute ma tendresse car cette superbe femme est éprise d'un homme très curieux. Mi- gentleman, mi- mercenaire à la limite de la légalité. Fidèle infidèle. Insensible et sensible. Un cas d'école de contradictions.

De gauche à droite

Couverture du nouvel album de « Wayne Shelton » n°13, « Vendetta » ©Denayer-Van Hamme, éditions Dargaud.

Couverture de l'album de « Wayne Shelton » n°5, ©Denayer-Cailleteau, éditions Dargaud.

Couverture de l'album de « Wayne Shelton » n°6, ©Denayer-Cailleteau, éditions Dargaud.



De haut en bas

Ex-libris « Wayne Shelton et Honnesty », ©Denayer, éditions Dargaud.

Affiche « Wayne Shelton » réalisée dans le cadre du festival Bédélique en 2008.

Solide et fragile en même temps. C'est sans doute ce qui lui plaît. Flirter ainsi avec l'incertitude et l'interdit, l'angoisse et la sécurité... ! Un cas d'école, elle aussi ! **Au niveau du dessin, quelle scène de l'album vous a semblé plus compliquée que les autres à réaliser ?**

Les scènes d'intérieur sont toujours compliquées à illustrer car il faut bien cadrer le lieu. Heureusement, dans la séquence avec la procureure, l'appartement existe. De même que la maison du « Commander » apparemment collectionneur de tableaux. Ceux-ci sont en réalité des tableaux réels peints... par ma fille Christelle. J'aime beaucoup ce qu'elle fait et j'ai voulu lui rendre hommage en présentant ses œuvres de cette manière discrète.

Il y a eu un long laps de temps entre cet album et le précédent. Pourquoi ?

En fait, cette question me met mal à l'aise car elle touche à une problématique que je ne maîtrise pas. Le nombre d'années de métier et d'albums réalisés ont un peu fatigué ma main droite et la « contrôler » m'oblige à travailler plus longtemps sur mes dessins. C'est une des raisons pour lesquelles je ne fais quasiment plus de dédicaces. Une rééducation efficace en cours me permet de continuer

à prendre du plaisir à dessiner... mais sans trop de contrainte. Vous savez, je fais ce métier depuis...55 ans, toujours avec le même plaisir et Jean Van Hamme avec cette série de Wayne Shelton a donné un souffle nouveau à ma carrière. C'est une chance assez rare !

Comment s'est passée la collaboration avec Jean Vanhamme ? Intervenez-vous parfois au niveau du scénario ?

J'ai toujours été fan de ses séries et lorsque j'ai commencé à travailler avec lui en 2001, c'est comme si on m'avait injecté un sérum de Jouvence. Je peux me féliciter d'avoir travaillé très longtemps en toute amitié avec A.P. Duchâteau et maintenant avec JVH nous avons construit la même amitié. Deux scénaristes des plus réputés. Deux « Grands Messieurs », deux époques aussi. J'ai donc traversé ces époques. Je m'en rends compte aujourd'hui avec étonnement.

Entre les deux scénaristes la méthode de travail est bien différente. JVH de manière générale écrit toute l'histoire et en fait le découpage/dialogue avant de la livrer à son dessinateur. Méthode qui me convient parfaitement car elle me permet de rechercher et rassembler la documentation nécessaire. Jean me demande si j'ai des re-

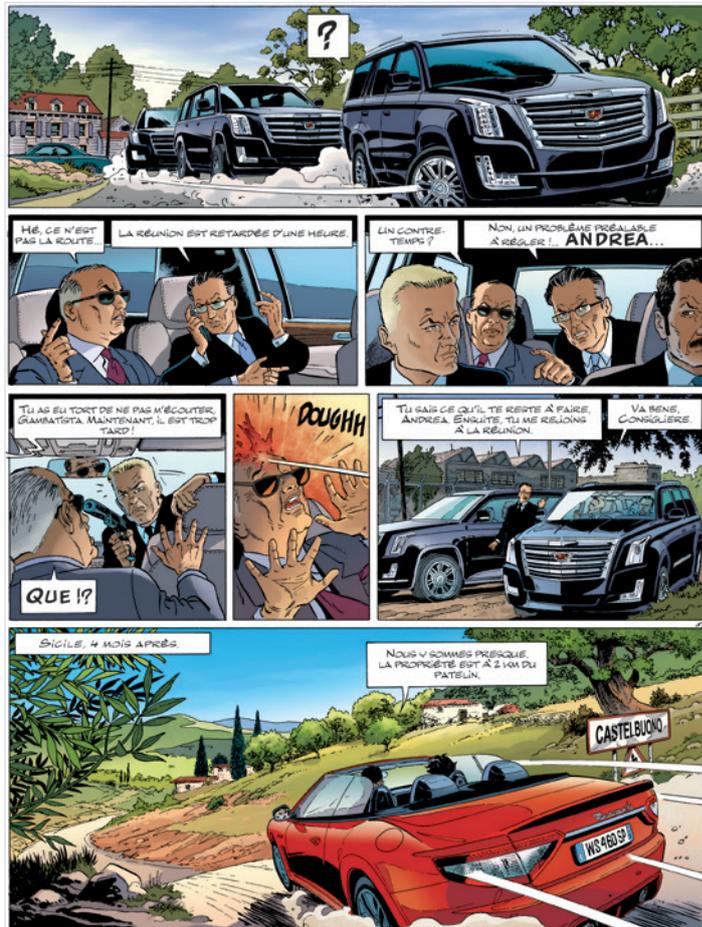
marques ou des souhaits à formuler. Ce que je ne manque pas de faire. Mais, ce n'est généralement pas fondamental. On est plutôt dans les détails. On discute donc du bien fondé de ces remarques et il adapte... s'il est convaincu. Je sais qu'il ne me remettra pas un scénario bâclé ou mal ficelé. Je me considère comme le « photographe » de mon scénariste et travaillant pendant un an sur un album, il est indispensable pour moi d'avoir une totale confiance. Sinon, cela ressemble à un an de galère. Cela m'est arrivé avec d'autres scénaristes.

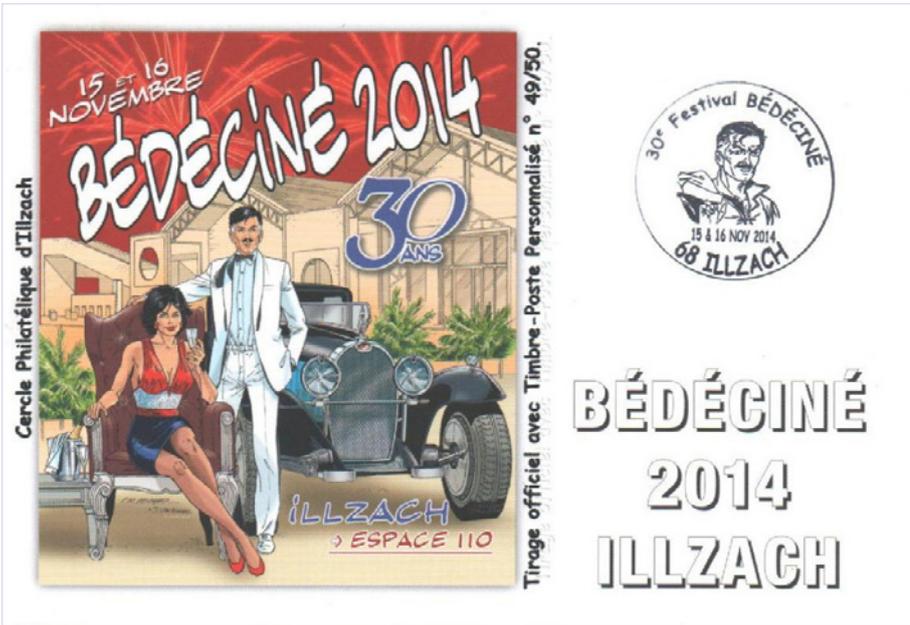
Etant donné votre production passée, ne seriez-vous pas tenté de faire un album sur l'histoire d'une voiture ?

En fin de ma biographie il est écrit : « Christian Denayer estime qu'il lui reste tout à découvrir et tout à faire » Donc, réponse à votre question et retour à ma curiosité d'enfant : « Oui, tout m'intéresse ! » ...et les bagnoles, c'est mon péché mignon. Mais le compteur du temps qui passe tourne trop vite. Implacablement !

De haut en bas

Planches dessinées par Denayer issues de l'album de Wayne Shelton n°13, ©Denayer-Van Hamme, éditions Dargaud.





En faisant mes recherches, je suis tombée sur une oblitération Wayne Shelton créée dans le cadre du festival d'illzach 2014. Avez-vous été impliqué dans ce projet ?

Le festival BedeCine d'illzach près de Mulhouse m'a fait l'honneur de la présidence de l'édition 2014, pour le 30e anniversaire, avec expositions... et l'oblitération d'un timbre pour l'occasion.

Ils m'ont effectivement bien impliqué dans toute l'opération et elle reste un excellent souvenir dans ma déjà longue carrière.

Mes petits-enfants vous diraient bien que je suis un peu... « timbré ». Peut-être avec raison ?

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

Que ma main ne me lâche pas et me permette de continuer à vivre ma passion encore longtemps avec ce « gentleman-mercenaire » de Wayne Shelton. Il me fait voir du pays et vivre ce que je n'ai jamais vécu ni ne vivrai jamais. Rêver, quoi !



Pour découvrir les objets relatifs à Wayne Shelton en vente sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)

De haut en bas

France 2014, carte souvenir philatélique représentant l'affiche du festival d'illzach dessinée par Denayer. Oblitération « Wayne Shelton » du 15 et 16 novembre 2014.

France 2014, enveloppe décorée par l'affiche du festival d'illzach dessinée par Denayer et signée par celui-ci. Oblitération « Wayne Shelton » du 15 et 16 novembre 2014.

France 2008, enveloppe décorée par l'affiche du festival de Moulins dessinée par Christian Denayer.

Un dessin pour la bonne cause

Afin d'illustrer l'article qui suit, Christain Denayer a offert à Delcampe cette magnifique illustration de "Wayne Shelton". Ce dessin comme d'autres réalisés dans le cadre de la rubrique BDphil...atémie, seront vendus dans quelques mois au profit de la "Laly Foundation".

Cette association fondée suite au décès tragique du petit Laly repose sur quatre piliers : la prévention en matière d'accidents domestique, la recherche neurologique, les dons d'organes et l'accompagnement dans le deuil.

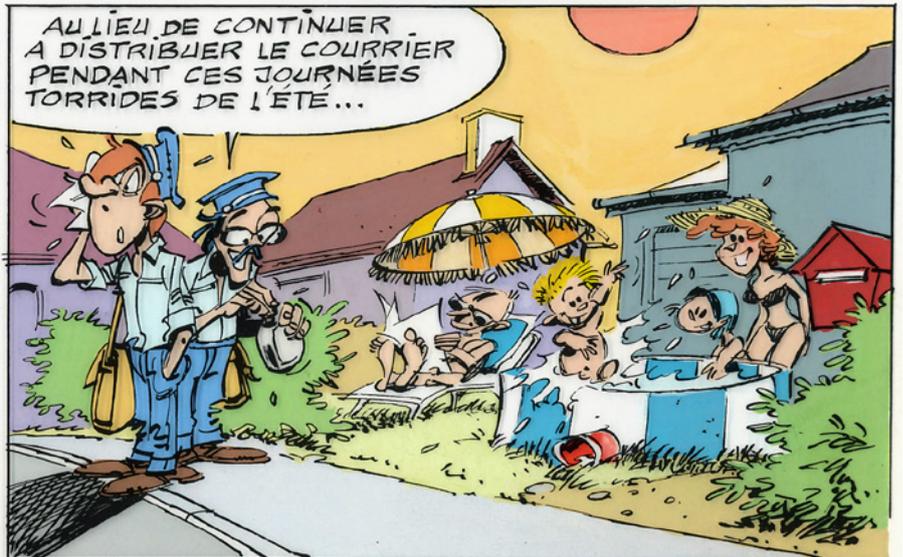
www.lalyfoundation.com





Raphaël et les timbrés

J. Sandron & R. Cauvin



...Il avait tout d'un coup décidé de le distribuer la nuit.

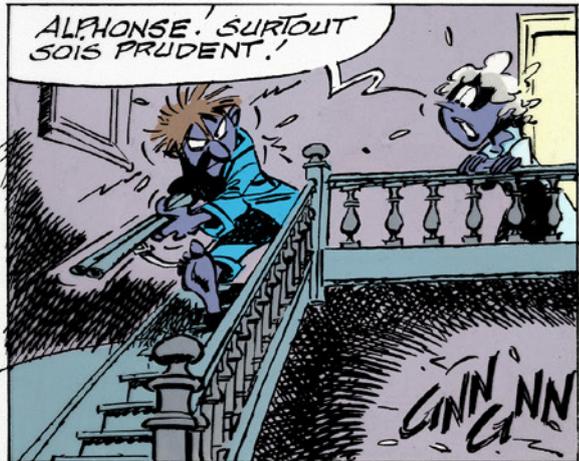
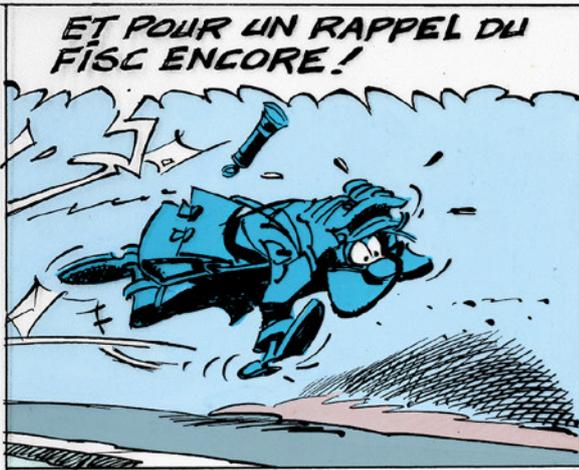


Au début tout a bien marché...



...et puis les ennuis lui sont tombés dessus







Luxembourg - 175 ans de Post Luxembourg
03 août 2017

Bloc de deux timbres représentant les différentes évolutions des télécommunications au Luxembourg.



France - Rochefort-en-Terre, Morbihan
15 juin 2017

Beau timbre représentant ce village élu village préféré des Français. Création et gravure d'Elsa Catelin, impression en taille-douce.



France - Les grandes Heures de l'Histoire de France
03 juillet 2017

Bloc de deux timbres représentant le Traité de Picquigny et Anne de France. Création et gravure de Louis Boursier, impression en taille-douce. Existe également en format souvenir.



France - Une moisson de céréales
01 juillet 2017

Carnet de 12 timbres autour du thème de la moisson. Mise en page de Corine Salvi, impression en héliogravure.



France - Unesco Samarkand
03 juillet 2017

Timbre représentant une photo du site de Samarkand en Ouzbékistan. Création de Jean-Paul Veret-Lemarinier. Timbre ne pouvant être utilisé que pour des courriers à destination de l'UNESCO.



France - Unesco-l'orang-outan
03 juillet 2017

Timbre représentant un singe pour promouvoir la défense des animaux. Création de Jean-Paul Veret-Lemarinier. Timbre ne pouvant être utilisé que pour des courriers à destination de l'UNESCO..



France - Championnat du monde de lutte 2017
24 juillet 2017

Grand timbre célébrant cet événement qui a eu lieu au mois d'août. Création de Patrice Meliciano, mise en page de Valérie Besser, impression en héliogravure.



France - Arbres de Méditerranée-Euromed Postal
11 juillet 2017

Beau timbre sur le thème des arbres de la Méditerranée. Création de Sandrine Chimbault, impression en héliogravure.



France - Cherbourg-en-Cotentin Manche
10 juillet 2017

Timbre sur cette ville maritime du nord de la France. Impression et gravure d'Elsa Catelin. Impression en taille-douce.



France - Le Goût-Les Sens
06 août 2017

Carnet de 12 timbres sur la thématique du sens du goût. Création de Cécile Gambini, impression en héliogravure.



France - Collector Retour sur Terre
02 juin 2017

Collector de 4 timbres émis pour célébrer la fin de la mission de l'astronaute français Thomas Pesquet. Mise en page de Youz, impression en offset.



France - Collector Festival interceltique de Lorient
03 juillet 2017

Collector de 8 timbres célébrant cet événement annuel. Mise en page de Youz, impression en offset.



France - Collector « Voiliers de Légende »
07 juillet 2017

Collector de 6 timbres représentant des voiliers. Création de Joël Lemaire, mise en page de Youz, impression en offset.



France - Navires marchands d'hier et d'aujourd'hui
08 juillet 2017

Deux Collectors de six timbres sur le thème de la flotte maritime. Création de Vivi Navarro, impression en offset.



Andorre - Danse des Bâtons
08 juillet 2017

Bloc d'un timbre célébrant cette danse traditionnelle. Création de Sophie Beaujard, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression mixte taille-douce/offset.



Andorre - Biennal de Venise
22 juillet 2017

Timbre célébrant l'œuvre « Murmure » réalisé sur base d'une photo de cette poterie d'Eve Ariza, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en offset.



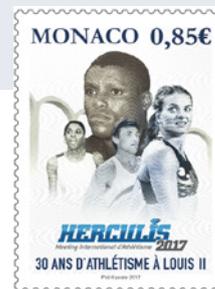
Monaco - Les anciens fiefs des Grimaldi
04 juillet 2017

Beau timbre représentant le château de Duras. Création et gravure de Sophie Beaujard, impression en taille-douce.



Monaco - Le Général de Matignon
04 juillet 2017

Timbre à l'effigie de ce général qui fut maire de Bordeaux. Création et gravure de Sophie Beaujard, impression en taille-douce.



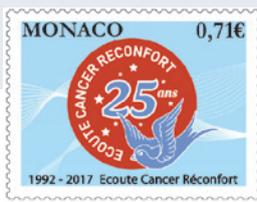
Monaco - Meeting international d'athlétisme Herculis
09 mai 2017

Timbre célébrant les 30 ans du parc d'athlétisme Louis II. Création de la Fédération Monégasque d'athlétisme, impression en offset.



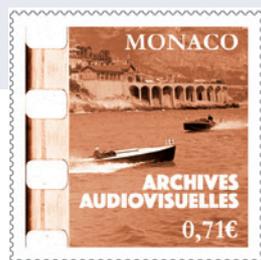
Monaco - Monacophil 2017
24 juillet 2017

Timbre à l'effigie de la princesse Grâce de Monaco. Création de Créaphil, impression en offset.



Monaco - 25 ans d'Ecoute Cancer Réconfort
24 juillet 2017

Timbre célébrant les 25 ans de cette association. Création de Créaphil, impression en offset.



Monaco - Les archives audio-visuelles de Monaco
24 juillet 2017

Timbre carré réalisé sur base d'une photo ancienne. Création des archives audio-visuelles de Monaco, impression en offset.



Nouvelle-Calédonie - Paquebots de légende, Le Natal
07 juillet 2017

Bloc de 10 timbres représentant ce paquebot. Création de J.J. Mahuteau, impression en offset.



Nouvelle-Calédonie - Patrimoine architectural calédonien-Le Sud
10 juillet 2017

Deux timbres représentant des paysages du sud calédonien. Création d'Eric Valet, impression en offset.



Polynésie Française - Senteur orange
23 juillet 2017

Joli timbre dessiné représentant des oranges. Création OPT DPP, impression en offset.



Saint-Pierre & Miquelon - Motos Anciennes
08 juillet 2017

Bloc de 4 timbres représentant des motos anciennes. Création de Raphaël Goineau, impression en offset.



Saint-Pierre & Miquelon - Ternua 2017
04 août 2017

Beau timbre maritime. Création d'Anne Derible, gravure d'Eve Luquet, impression en taille-douce.

**PARTICIPEZ AU PLUS GRAND
ÉVÉNEMENT DES COLLECTIONNEURS
DE L'EUROPE CENTRALE ET DE L'EST !**

SBERATEL

8-9 septembre 2017

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, PRAGUE



**Fêtez avec nous
les 20 ans de la Foire
Internationale SBERATEL !**

Cette année, cela fait 20 ans que les collectionneurs du monde entier se retrouvent à SBERATEL. Notre foire est basée sur la convivialité afin que les collectionneurs puissent se retrouver et compléter leurs collections dans une ambiance amicale. Depuis ses débuts, SBERATEL a accueilli plus de 700 exposants venus de 70 pays différents et un public qui a dépassé les 100 000 personnes. Des milliers de timbres, monnaies ou médailles ont été achetés à SBERATEL. Cette année, nous attendons plus de 10 000 visiteurs. Rejoignez-les ! Rien ne remplace le contact humain !

Pour plus d'informations: www.sberatel.info/en

TIMBRES – PIÈCES DE MONNAIES – BILLETS DE BANQUE – PAPIERS ANCIENS – COLLECTIONS